

2007

FESTIVAL DE MUSIQUE



M. Postupalsky

95

2007

58^{ÈME} FESTIVAL DE MUSIQUE DE MENTON

PARVIS DE LA BASILIQUE
SAINT-MICHEL - 21H30

DU 1^{ER} AOÛT AU 18 AOÛT 2007



Le violoncelle s'est tu. A quatre fois vingt ans, Mstislav Rostropovitch nous a quittés en avril dernier. Chef d'orchestre, considéré comme l'un des plus grands violoncellistes du XXe siècle, il restera également dans l'histoire comme l'une des plus célèbres figures de l'opposition au régime soviétique et à son cortège de goulags.

J'eus le plaisir de l'accueillir à Menton en août 1991 à son retour de Moscou où il avait participé, aux côtés de Boris Eltsine, aux événements qui allaient entraîner la chute de l'URSS.

Le lendemain de son arrivée, au centre d'un parvis noir de monde plongé dans l'obscurité par une panne de courant providentielle et dans un silence quasi religieux que la nuit rendait presque palpable, Slava, éclairé par la lueur de quelques bougies, dessina sous la voûte étoilée une série de suites de Bach pour violoncelle seul. Tant de choses en si peu de notes, un chef d'œuvre éphémère et inoubliable forgé en un demi-siècle de travail et de souffrances : Rostropovitch écrivait ce soir là une grande page de l'Histoire du Festival.

Ce seul souvenir suffirait à expliquer notre décision de dédier cette 58ème édition du Festival non seulement au virtuose, citoyen d'honneur de la ville de Menton, mais aussi à l'homme qui avait mis sa notoriété au service des grandes causes de l'humanité.

Le Conseil Général des Alpes Maritimes, notre principal mécène, associera le département à cet hommage lors de la soirée de clôture du 18 août.

Cette année encore, Jean Bernard Pommier a conçu sa programmation en privilégiant l'authenticité et la rigueur, la jeunesse et la tradition. Depuis le concert d'ouverture avec l'Orchestre Menton Saint-Pétersbourg et Sophie Koch, jusqu'au récital du Fine Arts Quartet, son « credo » imprègne le choix des œuvres et des solistes.

Le 9 août, dans le Théâtre du Palais de l'Europe, « fraîchement » climatisé, les mélomanes pourront apprécier toutes les nuances de l'interprétation de l'un des plus illustres pianistes de notre temps : Grigory Sokolov.

Du 1er au 18 août, avec le soutien financier de l'Association des Amis du Festival, 17 concerts seront organisés dans la Chapelle des Pénitents Blancs. L'Association renoue ainsi avec sa vocation originelle telle que l'avait souhaitée son fondateur : donner aux jeunes virtuoses la possibilité de s'exprimer pour briser le cercle vicieux qui les emprisonne : inconnus parce qu'ils ne jouent pas et peu programmés parce qu'ils sont inconnus.

Ainsi, grâce au Festival de Menton, ils seront peut-être demain ces petites pépites que le parvis libère au mois d'août et que le spectateur curieux peut découvrir puis emporter comme autant de merveilleux souvenirs de vacances où se mêlent en parfaite harmonie les sons et les couleurs de nos rivages. Je vous souhaite d'en faire une abondante récolte !

*Le Député Maire de Menton
Président de la communauté d'agglomération
de la Riviera Française*



En cette 58^{ème} édition du Festival de Menton, nous célébrons la mémoire de Mstislav ROSTROPOVITCH, qui nous a quittés le 27 avril dernier, mais dont la présence est encore « palpable », tant il a marqué de son empreinte non seulement la musique, mais - on peut le dire sans exagération - l'histoire même de notre temps.

« Slava », comme on l'appelait familièrement, était mon ami depuis 1962. J'ai eu, pendant toutes ces années et jusqu'à sa récente disparition, l'extrême privilège et surtout le grand bonheur de connaître en sa compagnie de magnifiques moments musicaux, de ces instants de grâce où l'art nous élève au-dessus de notre faible condition, nous réconcilie avec la vie et nous fait toucher au « divin ».

Je suis très sensible au fait que Mischa MAÏSKY ait accepté de s'associer à l'hommage que nous rendons au grand homme, aux côtés de Dimitris SGOUROS, qui était un proche de Slava, tout autant que de notre regretté André BOROCZ, l'âme même de notre festival. De même, en écoutant la merveilleuse musique de BACH, nous nous souviendrons avec émotion de Karl MÜNCHINGER, l'un de ses interprètes les plus prestigieux et les plus fidèles.

L'Orchestre du Festival sera associé une fois encore au fameux groupe de Saint-Pétersbourg, ce qui permettra de programmer des œuvres majeures, ayant toute leur place dans une fête musicale de cette envergure.

C'est donc sous la protection de deux (trois) grandes figures du monde musical, que le Festival s'attachera à poursuivre sa mission, en accordant une place importante à de jeunes talents qui auront la possibilité, dans ce cadre pittoresque et chargé d'histoire, de se révéler au public et à eux-mêmes, au contact de solistes mondialement connus.

Quant à savoir ce que nos jeunes musiciens invités nous réservent, nul ne peut le dire aujourd'hui. Car le plaisir musical reste un mystère qui suppose, sur un fond culturel et historique déterminé, la triple rencontre d'une musique d'exception, d'un interprète de talent et d'un public tout aussi inspiré, sensible et attentif. Alors seulement, peut naître cet instant magique et imprévisible, qui laissera dans notre mémoire le souvenir d'un bonheur unique et partagé, un de ceux dont Slava avait le secret.

La responsabilité, que nous devons assumer Jean-Marie Tomasi l'administrateur André Peyregne et moi-même est de rendre aujourd'hui cet événement possible, de rester vigilants quant à l'authenticité de la démarche entreprise, de prendre le risque de cette improbable rencontre - puisqu'un festival est par essence une « fête risquée » - et de laisser ensuite le miracle s'accomplir.

Soulignons enfin, puisqu'il est question de miracle, que la Messe du festival, tradition à laquelle nous demeurons fidèles, donnera cette année encore à l'événement la mesure de sa spiritualité et rappellera à chacun, croyant ou non, qu'avant d'être « profane », la musique plonge ses racines dans le « sacré ».

Que soit donc ici remercié pour son indéfectible soutien et son engagement personnel, Monsieur le Député Maire de Menton qui permet au Festival, fort de ses 58 années d'existence, de rayonner au-delà des frontières de l'hexagone et de relever ainsi les défis musicaux de l'avenir.

Jean-Bernard Pommier

Directeur Artistique



LES CONCERTS DU PARVIS

PARVIS DE LA BASILIQUE SAINT-MICHEL ARCHANGE - 21H30

2007

MERCREDI 1^{ER} AOUT _____ P. 10

ORCHESTRE MENTON SAINT - PÉTERSBOURG
JEAN-BERNARD POMMIER/SOPHIE KOCH

JEUDI 2 AOUT _____ P. 12

QUATUOR TAKACS
CLAIRE-MARIE LE GUAY

VENDREDI 3 AOUT _____ P. 14

NATHALIE STUTZMANN/INGER SÖDERGREN

SAMEDI 4 AOUT _____ P. 17

I SOLISTI VENETI/CLAUDIO SCIMONE
MAURO MAUR

MARDI 7 AOUT _____ P. 21

ORCHESTRE MENTON SAINT - PÉTERSBOURG
JEAN BERNARD POMMIER /MAURICE BOURGUE,
LÉONARD SCHREIBER /MAURO MAUR
OLGA MARTINOVA/MARIA FEDOTOVA

JEUDI 9 AOUT * _____ P. 24

GRIGORY SOKOLOV

SAMEDI 11 AOUT _____ P. 26

VLADIMIR SPIVAKOV/ALEXANDER GHINDIN

DIMANCHE 12 AOUT _____ P. 28

ORCHESTRE MENTON SAINT-PETERSBOURG
JEAN-BERNARD POMMIER/TALAR DEKRMANJIAN
ANNELIES DILLE/ZENO POPESCU/NABIL SULIMAN

LUNDI 13 AOUT _____ P. 32

ORCHESTRE MENTON SAINT-PETERSBOURG
JEAN-BERNARD POMMIER/KUN WOO PAIK

VENDREDI 17 AOUT _____ P. 34

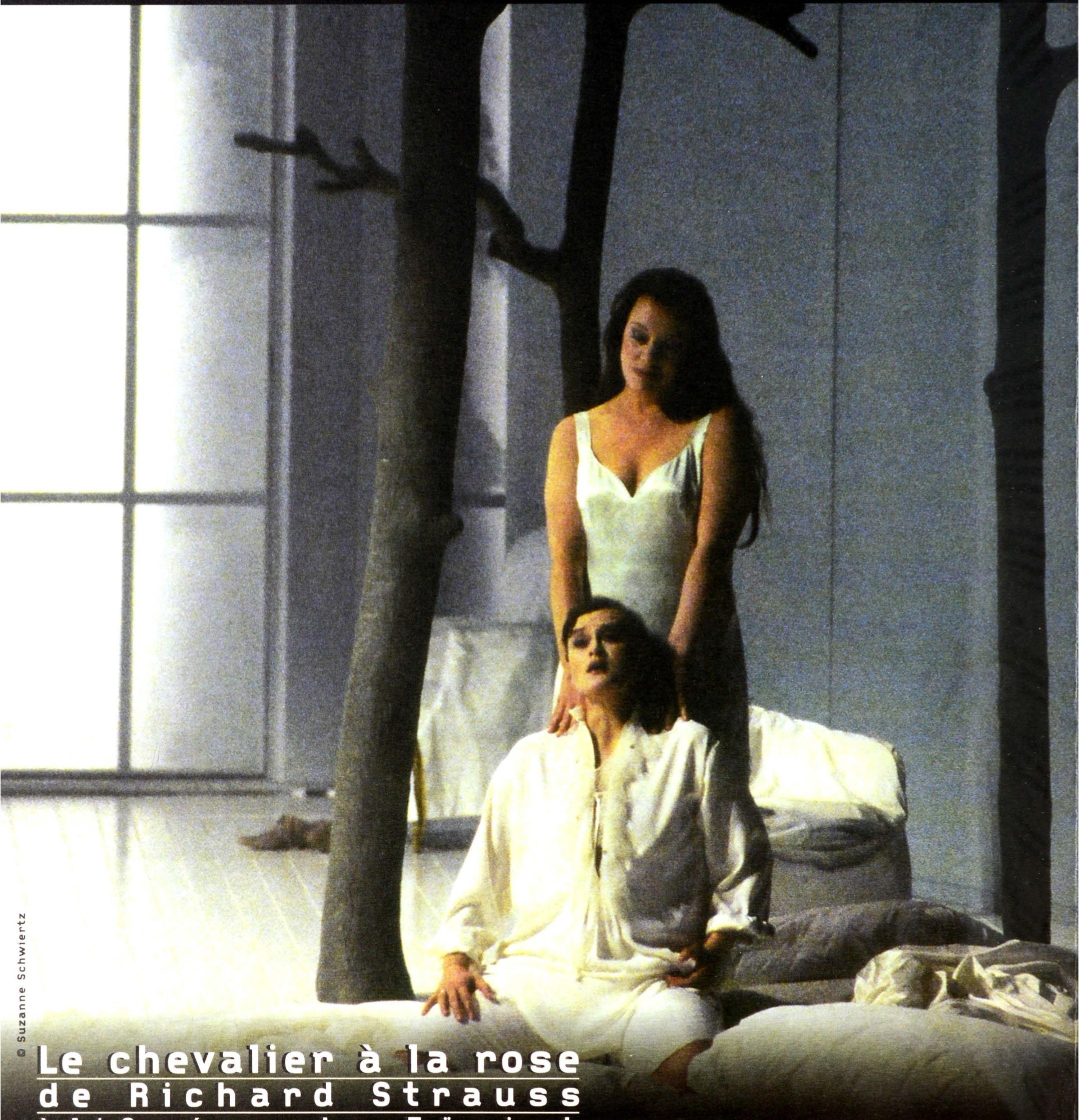
FINE ARTS QUARTET

SAMEDI 18 AOUT _____ P. 36

HOMMAGE DU CONSEIL GENERAL A M. ROSTROPOVITCH
ORCHESTRE MENTON SAINT - PÉTERSBOURG
JEAN-BERNARD POMMIER/DIMITRIS SGOUROS/MISCHA MAISKY

* Exceptionnellement ce concert aura lieu au Théâtre Francis Palméro - Palais de l'Europe

Regarder **Mezzo**
peut rendre Mezzomane.



© Suzanne Schwientz

Le chevalier à la rose
de Richard Strauss
à l'Opéra de Zürich
Direction musicale : Franz Welser-Möst

Diffusions: le 18 août à 20h45,
le 19 août à 13h45, le 28 août à 15h45,
et le 7 septembre à 15h20.

MEZZO
CLASSIC · JAZZ · TV

www.mezzo.tv

MERCREDI
1^{ER} AOÛT

PARVIS DE LA BASILIQUE
SAINT-MICHEL ARCHANGE
21 H 30

ORCHESTRE MENTON SAINT-PETERSBOURG

JEAN BERNARD POMMIER DIRECTION

SOPHIE KOCH MEZZO-SOPRANO

W.A Mozart

Symphonie N°26
en mi bémol majeur K184

Cette courte symphonie en trois mouvements, composée en 1773 à l'âge de 17 ans, n'est pas étrangère au monde du théâtre puisque Mozart

l'utilisera par la suite comme musique de scène pour « Thamos, roi d'Égypte ».

W.A Mozart

Les noces de Figaro :
« Non so piu... »
« Voi che sapete... »,

Dans ces deux airs, Chérubin, jeune adolescent, chanté en travesti par une voix de femme, s'interroge sur l'amour. Il questionne d'abord Suzanne, future femme de Figaro : « Non so

piu... » (« Je ne sais plus qui je suis... »), puis la Comtesse Almaviva : « Voi che sapete... » (Vous qui connaissez l'amour »)

W.A Mozart

Idomeneo (Idamente):
« Il padre adorato ...»

Idamente (rôle d'homme chanté par une femme), se plaint de l'hostilité apparente manifestée à son égard par son père, Idoménée, roi de Crète. Il l'accueille à terre après qu'il ait échappé

à une tempête ; mais il ignore que son père a fait le vœu de sacrifier la première personne qu'il rencontrerait s'il échappait à cette tempête.

A. Salieri

La foire de Venise

Antonio Salieri, compositeur qu'une légende tenace présente comme l'assassin de Mozart qu'il aurait empoisonné, commença sa carrière musicale en Vénétie où il est né puis à Milan avant de s'installer à

Vienne. Il composa l'« Europa riconosciuta », ouvrage qui fut donné pour l'inauguration de la Scala de Milan. C'est également à Milan que fut donnée sa « Foire de Venise ».

W.A Mozart

La Clemenza di Tito (Sesto):
"Parto, parto..."

Dans son dernier opéra, la «Clémence de Titus», Mozart met en scène une histoire qui se situe à Rome, dans laquelle Sextus, jeune patricien chanté en travesti par une voix de femme, se laisse

convaincre d'aller assassiner son ami l'empereur Titus. C'est cela que Sextus chante dans l'air « Parto, parto... »

ENTRACTE

W.A Mozart

La Finta giardiniera (Ramiro) :
« Va pure ad altri in braccio... »

Composé par Mozart à l'âge de 19 ans, la "Finta Giardiniera" est un opéra bouffe dans lequel les couples se font et se défont. Ainsi Ramiro (chan-

té en travesti par une voix de femme), délaissé par Arminda, laisse éclater sa colère dans cet air.

C.W Gluck

Orphée et Euridice :
"Danse des esprits bénis"

Dans l'opéra « Orphée et Eurydice » de Gluck, créé à Vienne en 1762, figurent plusieurs épisodes symphoniques comme celui-ci où Orphée,

ayant charmé les furies par son chant, est autorisé à entrer, au son d'une danse lente, dans la Vallée des Bienheureux.

W.A Mozart

La clemenza di Tito:
« Deh per questo istante solo... »

Sextus qui a accepté d'attenter à la vie de son ami l'empereur Titus (voir air précédent), a été arrêté

mais refuse d'avouer qui était à l'origine du complot. Il sera finalement grâcié.

A.M Grétry

Ouverture : Le jugement de Midas

Compositeur belge installé à Paris, André Modeste Grétry a composé une cinquantaine d'opéras et opéras comiques dont le plus célèbre est « Richard cœur de lion ». Parmi ceux-ci figu-

re le « Jugement de Midas », datant de 1778, qui fut créé dans les appartements de Mme de Montesson au Palais Royal.

W.A Mozart

"Chio mi scordi di te"

Cet air de concert, indépendant de tout opéra, "Ch'io mi scordi di te... non temer, amato bene" ("Que je t'oublie ? Ne crains rien, ma bien aimée...") a été composé

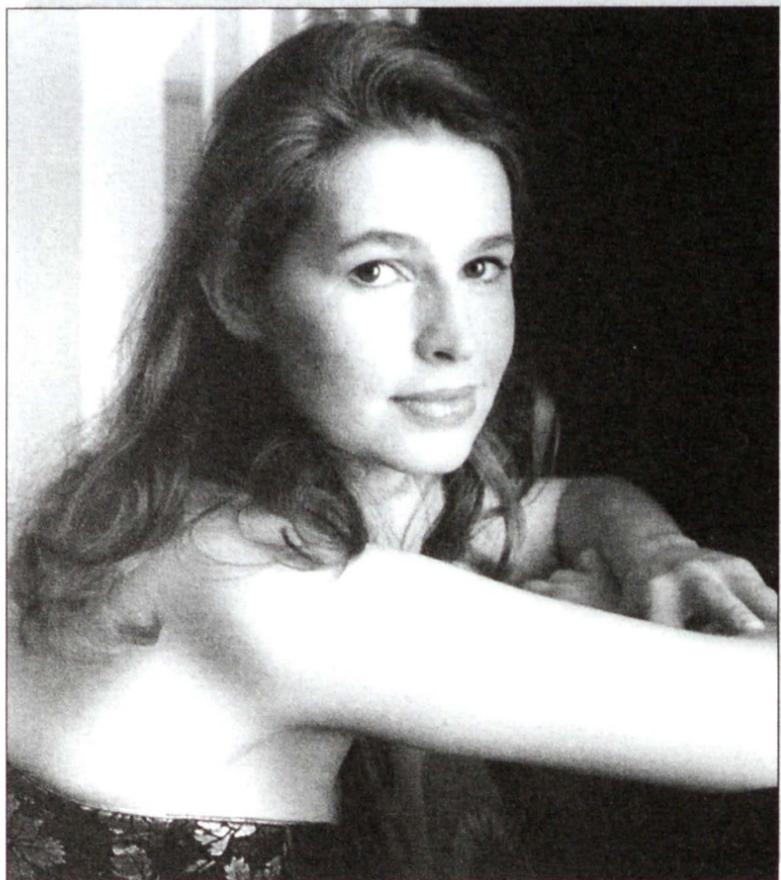
par Mozart en 1786 pour la célèbre soprano Nancy Storace, créatrice du rôle de Suzanne dans les "Noces de Figaro".

W.A Mozart

Symphonie Haffner K 385

Composée en 1782, cette symphonie a été dédiée à Sigmund Haffner, maire de Salzbourg, qui venait d'être anobli. D'un caractère léger, l'œuvre

comprend un brillant Allegro con spirito, suivi d'un andante tout en grâce; le menuet, d'une grande élégance, prépare l'explosion de joie du final.



SOPHIE KOCH

Elève de Jane Berbié, Sophie Koch fait ses débuts en France. Sa carrière internationale s'ouvre au Royal Opera House de Londres avec Rosina (Barbier de Seville), Dorabella puis le rôle titre de Cenerentola. Le Semper Oper de Dresde, où elle retourne depuis très régulièrement dans ses grands rôles, Dorabella, Octavian, Sextus, Cenerentola, lui offre son premier Komponist (Ariadne auf Naxos). La Monnaie de Bruxelles et l'Opéra de Genève l'invitent également.

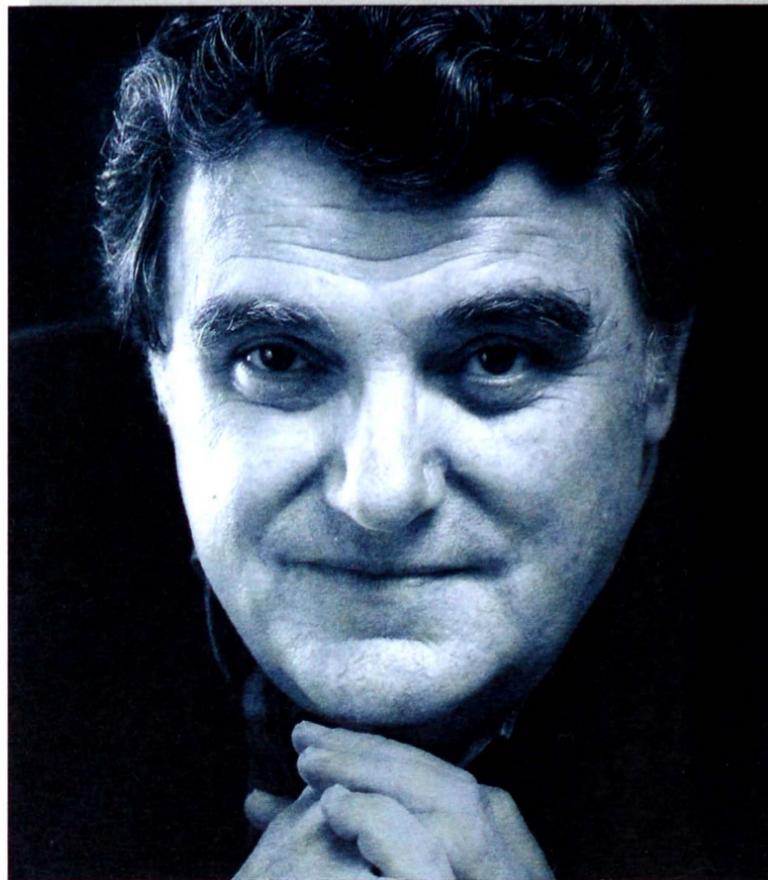
Après des débuts fracassants au Staatsoper de Vienne où elle chante son tout premier Octavian (Rosenkavalier), suivent des débuts à La Scala de Milan dans Komponist (avec Sinopoli), au Théâtre d'Etat Bavarois de Munich et, avec ce dernier, une tournée au Japon, dans Zerlina (Don Giovanni) ainsi qu'au festival de Salzbourg avec le même rôle.

Elle se produit ensuite au Teatro Real de Madrid au Festival de Grenade, à l'Opéra de Paris, au Covent Garden, à l'Opéra de Zurich et au Festival de Salzbourg. Jusqu'en 2010, Sophie Koch est à l'affiche de tous les grands théâtres : Così fan Tutte au Festival de Salzbourg; Rosenkavalier à Monte-Carlo. Octavian, Idamante et Charlotte au Deutsche Oper Berlin ; Cherubino et Ramiro (Finta Giardinera) au Covent Garden.

Récitaliste, elle chante notamment à Paris, Montpellier, aux Festivals de Chartres, d'Antibes et de Menton, à Toulouse et à la Brahmsaal du Musikverein de Vienne.

2005/2007, elle sera en récital à l'Opéra de Francfort, Genève, Londres (Wigmore Hall), à l'Orchestre de Paris et au Festival de Salzbourg, au Châtelet, Zarzuela Madrid etc...

Elle effectue des enregistrements avec les plus grandes maisons de disques (Virgin, EMI, EON...)



JEAN-BERNARD POMMIER

Né à Béziers en France, Jean-Bernard Pommier, entame sa carrière de pianiste à l'âge de quatre ans sous la direction de Mina Kosloff. Il devient ensuite l'élève d'Yves Nat et de Pierre Sancan au Conservatoire de Paris, d'Eugène Bigot (pour la direction d'orchestre) et plus tard d'Eugène Istomin. C'est à l'âge de sept ans qu'il donne son premier concert. Plus tard, il remporte le Premier Prix au Concours International des Jeunes Musiciens de Berlin et le Prix de la Guilde des Artistes Solistes Français.

A l'âge de dix-sept ans, Jean-Bernard Pommier est le plus jeune finaliste au Concours Tchaïkovski de 1962 ; le jury, présidé par Emile Guilels, lui décerne le Premier Diplôme d'Honneur avec ses félicitations. Depuis, l'artiste s'est produit dans des récitals et en soliste dans les plus grandes salles et avec les orchestres les plus éminents. A l'occasion de ces concerts, il a collaboré avec des chefs d'orchestre tels que Herbert von Karajan, Bernard Haitink, Pierre Boulez, Riccardo Muti, Kurt Sanderling, Zubin Mehta, Charles Dutoit, Simon Rattle, Armin Jordan et Daniel Barenboim, sous la direction duquel il a interprété l'intégrale des concertos de Beethoven avec l'Orchestre de Paris. Jean-Bernard Pommier se produit également en soliste invité dans le cadre de grands festivals. Chambriste, il a collaboré avec Isaac Stern, Itzhak Perlman, David Oistrakh, Pinchas Zukerman, Christian Ferras, Leonard Rose, Jean-Pierre Rampal, Alexandre Schneider, Paul Tortelier, les Quatuors Guarneri et Vermeer.

Jean-Bernard Pommier poursuit également une grande carrière de chef d'orchestre. En 2006, il devient directeur artistique du Festival de Menton.

En 2008/09, il interprétera l'intégrale des sonates de Beethoven à Londres, à Paris, Lisbonne, Saint-Petersbourg... Jean-Bernard Pommier est Officier de l'Ordre National du Mérite et a récemment été fait Chevalier de la Légion d'Honneur.



ORCHESTRE MENTON SAINT-PETERSBOURG

L'orchestre Menton Saint-Petersbourg est créé en 2006 à l'instigation de Jean-Bernard Pommier, pour qu'existe un Orchestre Symphonique attaché au Festival de Menton dont le directeur a souhaité qu'il y ait un ensemble orchestral en résidence. Jusqu'alors le festival "invitait" des orchestres.

Jean-Bernard Pommier entreprend donc de recruter des musiciens à cordes à St Pétersbourg, auxquels il a associé l'année dernière des vents en provenance des orchestres et conservatoires de la Côte d'Azur, obtenant ainsi un orchestre d'une quarantaine de musiciens. Cette année, tous les musiciens viendront de Russie. Le résultat musical a séduit sans conteste le public l'an dernier. L'orchestre se produira lors de ce 58ème Festival avec la soprano Sophie Koch, le hautboïste Maurice Bourgue, le violoniste Léonard

Schreiber, le trompettiste Mauro Maur, la violoniste Olga Martinova, ainsi qu'avec les pianistes Kun Woo Paik et Dimitris Sgouros.

Ainsi parallèlement à sa carrière exemplaire de pianiste, Jean-Bernard Pommier en poursuit une autre non moins réussie de chef d'orchestre, ayant dirigé le Philharmonia Orchestra London, le Royal Philharmonic Orchestra, le Royal Scottish National Orchestra, le Salzburg Mozarteum Orchester, le San Francisco Symphony Orchestra...

Il met aujourd'hui l'expérience acquise ces dernières années en qualité de chef d'orchestre au service de l'ensemble Menton-Saint-Petersbourg.

1^{er} Violons

Martinova Olga (Violon solo)
Zakurin Sergey
Andreeva Alexandra
Genttselt Vladimir
Gluz Vladislav
Shmelev Alexander
Osmanov Chingiz
Balayants Evgenia

2^{ème} Violons

Makhtina Faina
Makhtin Mikhail
Berdichevskiy Valery
Markaryan Berch
Markaryan Suren
Baranova Yulia

Altos

Kats Konstantin
Shneidman Leonid
Bradotskiy Evgeny
Vaynshteyn Anna

Violoncelles

Baras Boris
Messerman Vadim
Ivanov Andrey
Virok-Stoletov Vladimir

Contrebasses

Kurkchyan Nazaret
Golovchenko Dmitry

Flûtes

Fedotova Maria
Shlykova Natalia

Bassons

Kunyavskiy Andrey
Krasnik Dmitri

Clarinettes

Kazakov Andrey
Sukhov Denis

Hautbois

Fedkov Piotr
Shrednik Evgeny

Cors

Grokhovsky Ivan
Mikaelyan Artem

Trompettes

Sakharov Anatoly
Grokhovsky Alexander

Percussions

Chernobaev Alexander



CLAIRE-MARIE LE GUAY

Claire-Marie Le Guay aime voyager à travers le large répertoire pour piano, comme le démontrent ses enregistrements, souvent récompensés par la critique (ffff Télérama – 5 Diapasons pour ce dernier, **** du Monde de la Musique pour le Liszt).

Son amour pour la création musicale lui vaut d'être la dédicataire de plusieurs pièces de Thierry Escaich, compositeur et organiste, dont elle a enregistré le concerto pour piano « Fantaisie » et les pièces pour piano. Ils ont aussi créé ensemble « Choral's dream », pièce pour orgue et piano. Elle joue régulièrement Dutilleux, Carter, Tanguy ou Gubaidulina, compositeurs qu'elle a rencontrés pour approfondir son travail.

En 2000, Daniel Barenboim l'entend par hasard à la radio en récital et l'invite à se produire à ses côtés en tournée aux Etats-Unis : Carnegie Hall de New York, Symphony Center de Chicago,...

Claire-Marie s'est produite dans de nombreuses salles de concerts et festivals en France. Elle a joué sous la direction de chefs tels que : Daniel Barenboim, Louis Langrée, Jerzy Semkow, Jean-Jacques Kantorow, Jean-Claude Casadesus, Marko Letonja, Lef Segerstam, etc.

Lauréate de nombreux concours internationaux: ARD de Munich (1995), Maria Canals de Barcelone (1994), Pierre Barbizet de Marseille (1994) etc, et lauréate de l'Académie Internationale de Piano de Como (2002), Claire-Marie s'est perfectionnée auprès de personnalités comme Dmitri Bashkurov, Alicia de Larrocha, Claude Frank, William Grant Nabore, et Andreas Staier. Elle remporte les Victoires de la Musique dans la catégorie « Révélation Soliste Instrumental » en 1998.

Passionnée de musique de chambre, elle se produit avec Augustin Dumay, Thierry Escaich, Eric Le Sage, Jean-Guihen Queyras, le Quatuor Debussy, et est à plusieurs reprises l'invitée de Gidon Kremer au Festival de Lockenhaus (Autriche) ainsi qu'aux "Muséiques" de Bâle (Suisse).



QUATUOR TAKACS

Formé en 1975 à Budapest par Gabor Takács-Nagy, Károly Schranz, Gabor Ormai et András Fejér son talent est rapidement récompensé par les Premiers Prix du Concours d'Evian et du Portsmouth International String Quartet Competition. En 1988, le Quatuor Takács signe un contrat d'exclusivité avec Decca/Londres. Leurs enregistrements remportent de très nombreuses récompenses : Le Gramophone Award 2002, Japanese Recording Academy Award 2003, le Grammy Award 2003, le Japanese Recording Academy Award 2004, le Gramophone Award 2004, et le Gramophone Award 1998.

Depuis 1983, le Quatuor Takács est en résidence à l'Université de Colorado aux Etats-Unis et depuis 1988 à la Guildhall School of Music à Londres. À partir de la saison 2005-2006 le quatuor Takács sera "Associate Artist" du South Bank Centre à Londres, et est également Quatuor en résidence à l'Aspen Music Festival. Ils se produisent par la suite à Amsterdam, Bruxelles, Paris, Genève, Cologne, Milan, Zurich, Bilbao, Lisbonne, New York, Washington, Boston, Chicago, Los Angeles, au Japon, à l'Aspen Music Festival, et en Australie en 2008. Au cours de l'été 2005 l'altiste Roger Tapping est remplacé par Geraldine Walther, premier alto du San Francisco Symphony Orchestra depuis 1976. Elle fut précédemment première assistante du Pittsburgh Symphony Orchestra, du Miami Philharmonic Orchestra, et du Baltimore Symphony Orchestra, et en 1979, remporte le 1er Prix du William Primrose International Competition. Chambriste impénitente, Mme Walther participe aux plus importants Festivals de musique de chambre et collabore avec des artistes tels que Isaac Stern, Pinchas Zukerman et Jaime Laredo. Elle se produit en tant qu'artiste invitée avec les Quatuors Vermeer, Guarneri, Lindsay et Tokyo.

Le Quatuor est Chevalier de l'Ordre du Mérite de la République de Hongrie.

JEUDI
2 AOUT

PARVIS DE LA BASILIQUE
SAINT-MICHEL ARCHANGE
21 H 30

QUATUOR TAKACS

EDWARD DUSINBERRE, KÁROLY SCHRANZ, VIOLONS,
GERALDINE WALTHER, ALTO,
ANDRÁS FEJÉR, VIOLONCELLE,
CLAIRE-MARIE LE GUAY, PIANO

L.V Beethoven

Quatuor à cordes en ut dièse mineur
N°14 op. 131

Adagio, ma non troppo e molto - Allegro molto vivace - Allegro moderato-adagio - Andante ma non troppo e molto cantabile - Presto - Adagio quasi un poco andante - Allegro.

Ce quatuor en sept mouvements, composé en 1826, est l'un des chefs d'œuvre de la fin de la vie de Beethoven. Wagner le tenait pour le plus beau quatuor du compositeur allemand, témoignage d'un « saint muré dans sa surdité ».

Le premier mouvement, *Adagio, ma non troppo e molto*, est traité de façon magistrale à la manière d'une fugue.

Le second, *Allegro molto vivace*, de caractère plus vif, se présente sous forme d'un scherzo.

Le troisième mouvement, qui ne comprend que onze mesures, *Allegro moderato puis Adagio*, sert de lien entre les second et quatrième mouvements.

Ce quatrième mouvement, *Andante ma non troppo e molto cantabile*, se présente sous forme d'un thème suivi de sept variations. Chaque variation a son caractère propre : la première rythmique, la seconde « *piu mosso* », la troisième « *andante*

moderato e lusinghiero », la quatrième *adagio*, la cinquième, très courte, à la manière d'un choral, la sixième, la plus longue, « *adagio ma non troppo semplice* », la septième, *allegretto*, avec une coda achevée en suspens par un double pizzicato.

Le cinquième mouvement est un *presto* aux détours inattendus.

Le sixième mouvement, *adagio* d'une grande densité, est bref, ne comprenant que vingt huit mesures.

L'ultime mouvement, le septième, *allegro*, est traité en manière de « forme sonate » à deux thèmes ; le développement (partie centrale) s'ouvre à la façon d'une fugue et se poursuit de manière grandiose. L'œuvre, d'une durée de quarante minutes, s'achève somptueusement sur trois accords d'ut dièse.

J.Brahms

Quintette pour piano et cordes
en fa mineur op. 34

Allegro non troppo - Andante, un poco adagio - Scherzo - Finale.

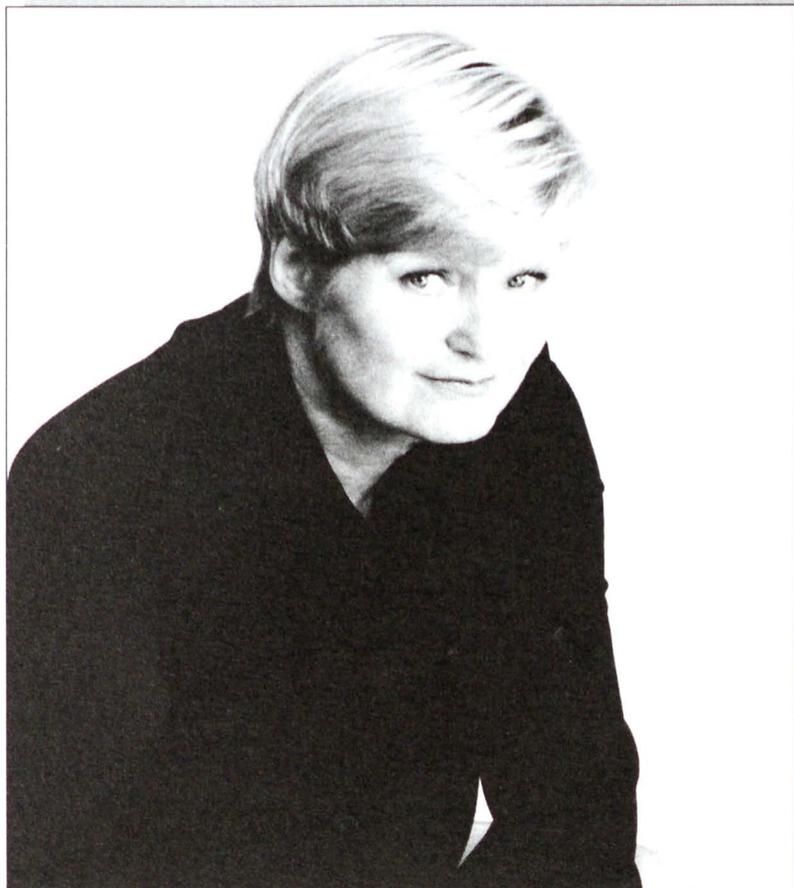
Commencé en 1861, publié en 1865, ce quintette fut d'abord conçu pour cinq instruments à cordes. Brahms le transforma ensuite en sonate pour deux pianos. Le chef d'orchestre Hermann Levi lui suggéra alors d'en faire un quintette avec piano. C'est sous cette forme-ci qu'on le connaît. Il est considéré comme l'un des sommets de la création brahmsienne.

Allegro non troppo : Le premier mouvement est de forme sonate à trois thèmes (exposition-développement-réexposition-conclusion). Le premier thème, exposé à l'unisson par le violon, le violoncelle et le piano est fort connu.

Andante, un poco adagio : Le second mouvement, très lent, nous entraîne dans un univers nordique, sombre, onirique.

Scherzo : Le climat de ballade nordique se poursuit dans le troisième mouvement, mais est traité dans un tempo *allegro*. Le passage central de ce mouvement est précédé d'une fugue.

Finale : Le mouvement terminal bouillonne de thèmes. Il se compose lui-même de trois parties : *poco sostenuto*, *allegro non troppo* (la partie la plus importante) et *presto non troppo* qui atteint, à la fin, des sommets de lyrisme.



INGER SÖDERGREN

Née en Suède, la pianiste Inger Södergren reçoit une bourse de la Stockholm Royal Academy of Music pour continuer ses études à Vienne dans la classe de Carlo Zecchi, puis en France avec Nadia Boulanger et Yvonne Lefébure. Elle entame alors une carrière internationale, prouvant qu'elle est une musicienne dotée d'un talent exceptionnel et original.

Ses enregistrements – exclusivement pour Calliope – ont été salués unanimement par les critiques et couverts de récompenses : "Diapason d'Or", "Choc" du Monde de la Musique, Grand Prix du Disque de l'Académie Charles Cros, etc...

Ses deux plus récents enregistrements sont consacrés à trois sonates de Beethoven dont « Waldstein » et « les Adieux », ainsi qu'un récital Mozart.

Inger Södergren participe aux grands événements du piano et se produit dans les plus grands festivals et les plus grandes salles du monde.

Depuis 1994, elle est également la partenaire de la contralto Nathalie Stutzmann, avec laquelle elle a enregistré (pour RCA Victor red seal) des lieder de Schumann (Japan Record Academy Award) et Brahms, des mélodies de Chausson et Poulenc et il y a quelques mois « Winterreise » de Schubert, enregistrement qui a été unanimement salué par la critique musicale internationale. Depuis l'automne 2005, est disponible toujours chez Calliope un autre cycle de lieder de Schubert : « Schwanengesang », chanté par Nathalie Stutzmann.

Aux côtés de Nathalie Stutzmann, elle parcourt le monde musical, du Japon à Sao Paulo en passant par tous les grands centres musicaux d'Europe et d'Amérique du Nord.



NATHALIE STUTZMANN

C'est tout d'abord avec sa mère, la soprano lyrique Christiane Stutzmann, que Nathalie Stutzmann, étudie le chant. Puis à l'Ecole Lyrique de l'Opéra de Paris, elle se perfectionne dans la classe de Lied du baryton Hans Hotter. Elle est également une pianiste, bassoniste et chambriste accomplie.

Considérée comme une des plus grandes voix de notre époque, elle travaille avec les plus grands chefs et orchestres. Nathalie Stutzmann est particulièrement appréciée comme interprète du Lied allemand et de la mélodie française. Une collaboration intense la lie depuis 1994 à la pianiste suédoise Inger Södergren. Elles donnent des concerts régulièrement à Berlin, Bruxelles, Madrid, New York, Paris, Londres, Milan et Florence, Amsterdam, Lisbonne, Genève, et ses tournées l'amènent au Japon, aux Etats Unis et en Amérique du Sud. En compagnie d'Inger Södergren, elle a déjà enregistré, chez Calliope, deux des trois grands cycles de Lieder de Schubert : « Winterreise » puis « Schwanengesang ». Dans un proche avenir suivra « Die schöne Müllerin ».

Nathalie Stutzmann a enregistré plus de 70 titres, dont une grande partie par RCA, sa maison de disques depuis 1991, mais également par Philips, EMI, DGG ou Sony. Ses enregistrements lui ont valu de nombreuses distinctions telles que la Deutsche Schallplatten Kritik, un Diapason d'Or, le Japan Record Academy Award ou un Grammy Award.

Nathalie Stutzmann se produit dans le monde entier avec les plus grands orchestres ou en récital. Elle donne, par ailleurs, des cours d'interprétation à travers le monde.

Nathalie Stutzmann est Chevalier des Arts et Lettres.

VENDREDI
3 AOUT

PARVIS DE LA BASILIQUE
SAINT-MICHEL ARCHANGE
21 H 30

NATHALIE STUTZMANN, CONTRALTO
INGER SÖDERGREN, PIANO

F. Schubert

« La Belle Meunière »

Le cycle de lieder « Die schöne Müllerin » (la « Belle Meunière ») a été composé en 1823, sur vingt des vingt-cinq poèmes du poète allemand Wilhelm Müller, qui sera également l'auteur des textes du cycle du « Voyage d'hiver ». Schubert développe les thèmes qui lui sont chers : l'amour, l'espoir déçu, la mort, le voyage, la nature.

L'histoire est celle d'un jeune meunier qui suit le cours d'un ruisseau, arrive chez une meunière et en tombe amoureux. Celle-ci s'étant laissée séduire par un chasseur, le pauvre meunier meurt de chagrin .

1. « Das Wandern » (« Voyager ») « Voyager fait la joie du meunier... C'est le cours de l'eau qui nous guide... Mon maître, laissez moi partir et voyager... »
2. « Wohin ? » (« Vers où ? ») « J'entendis murmurer un ruisseau... Il me fallut aussitôt le suivre... »
3. « Halt ! » (« Halte ») « J'aperçois un moulin... Comme la maison est paisible !... »
4. « Danksagung an den Bach » (« Merci au ruisseau ») « Le voulais-tu ainsi, ruisseau ?... Allons voir la meunière... »
5. « Am Feierabend » (« A la veillée ») « Que n'ai-je mille bras ... afin que la belle meunière admire mon travail !... »
6. « Der Neugierige » (« Le curieux ») « Dis moi, petit ruisseau, la belle meunière m'aime-t-elle ? »
7. « Ungeduld » (« Impatience ») « Mon coeur est à toi à jamais... »
8. « Morgengruß » (« Salut du matin ») « Bonjour, belle meunière ! Mon salut te fâche-t-il ? »
9. « Des Müllers Blumen » (« Les fleurs du meunier ») « Au bord du ruisseau poussent des fleurs... Lorsqu'elle dormira vous lui direz tout bas : ne l'oublie pas !... »
10. « Tränenregen » (« Pluie de larmes ») « Nous étions assis paisiblement au bord du ruisseau... Mes yeux s'embruèrent, le miroir de l'eau se troubla... ; et elle dit : Adieu, je rentre chez moi »
11. « Mein ! » (« A moi ») « Ruisseau, que cesse ton murmure... Et qu'une seule phrase résonne : ma meunière bien aimée est à moi ! »

ENTRACTE

12. « Pause » (« Pause ») « J'ai pendu mon luth au mur... Le fardeau de mon bonheur est si lourd qu'aucun chant ne pourrait l'exprimer... »
13. « Mit dem grünen Lautenbande » (« Avec le ruban vert du luth ») « Dommage pour le ruban vert du luth... J'aime tant le vert, m'a dit ma bien aimée ! »
14. « Der Jäger » (« Le chasseur ») « Que cherche donc le chasseur auprès du moulin ? »
15. « Eifersucht und Stolz » (« Jalousie et fierté ») « Où cours-tu, cher ruisseau?... Gronde la meunière... Ne l'as-tu pas vue hier soir regarder le chasseur ? »
16. « Die liebe Farbe » (« La gentille couleur ») « Mon amour aime tant le vert... Creusez ma tombe dans le gazon ; recouvrez moi d'herbe verte ! »
17. « Die böse Farbe » (« La méchante couleur ») « ... O détache de ton front ce ruban vert... Et tends moi ta main en guise d'adieu... »
18. « Trockne Blumen » (« Fleurs séchées ») « Vous toutes, fleurs qu'elle me donna, que l'on vous couche avec moi dans la tombe !... »
19. « Der Müller und der Bach » (« Le meunier et le ruisseau ») « Ah, sous terre le repos est frais !... Petit ruisseau, chante encore et toujours !... »
20. « Des Baches Wiegenlied » (« La berceuse du ruisseau ») « Repose en paix, repose en paix, voyageur fatigué... »



radioclassique

ressourcez-vous

PARIS 101.1 - ANTIBES 102.7 - CANNES 102.7 - GRASSE 102.7 - MENTON 102.7 - NICE 102.7

et dans plus de 100 villes en France

Toutes les fréquences sur www.radioclassique.fr

SAMEDI
4 AOUT

PARVIS DE LA BASILIQUE
SAINT-MICHEL ARCHANGE
21 H 30

I SOLISTI VENETI
CLAUDIO SCIMONE, DIRECTION
MAURO MAUR, TROMPETTE

A. Vivaldi (1678-1741)

Concerto en si mineur
pour 4 violons et orchestre op.3
n°10

Allegro - Largo - Allegro

Ce brillant concerto pour quatre violons fait partie du célèbre recueil de l'« Estro Armonico » (« Inspiration harmonique ») que Vivaldi fit paraître en 1711 à Amsterdam, et qu'il a dédié

au prince Ferdinand de Toscane. La célébrité de ce concerto a été accrue par la transcription qu'en a faite Bach pour quatre clavecins et orchestre.

A. Vivaldi (1678-1741)

Concerto « Grosso Mogul »
en ré majeur RV 208
pour violon et orchestre

Allegro. Grave. Allegro

Ce concerto, intitulé « Le grand mogul », est la variante d'un précédent concerto de Vivaldi, celui de l'opus 7 n°11. Comme le concerto précédent pour quatre violons, Bach l'a également

transcrit pour orgue. On remarquera l'intensité du mouvement lent, sorte de grand récitatif pour violon.

G. Tartini (1692-1770)

Concerto en ré majeur D35 pour
trompette et orchestre

Compositeur à la vie romanesque achevée dans le mysticisme, ayant passé l'essentiel de son existence à Padoue où il mourut, Giuseppe Tartini est connu pour sa sonate dite du « Trille du diable » mais aussi pour certains concertos pour divers

instruments (Il en aurait écrit cent trente !). Celui-ci, pour trompette et orchestre, est tout à fait dans le style des concertos de Vivaldi de l'époque.

L. Boccherini (1743-1805)

"La Musica Notturna delle strade
di Madrid"
op. G324

Grand compositeur italien du XVIII^{ème} dont un certain « Menuet » a assuré la gloire, Luigi Boccherini, qui est un disciple de Tartini, se fit connaître au Théâtre impérial de Vienne, puis à la cour de Madrid où il fut appelé par l'ambassadeur d'Espagne. Il s'installa à Madrid en 1768 et y résida jusqu'à sa mort en 1805.

Entre autres concertos, il écrivit des pièces de circonstance pour la vie royale espagnole mais aussi des

pièces évoquant sa vie à Madrid, nourries de références rythmiques espagnoles (fandango, séguédille, tiranna).

La « Musica notturna delle strade di Madrid », qui date de 1780, est une évocation nocturne des rues de la capitale espagnole, pastichant entre autres le jeu des guitares.

N. Paganini (1782-1840)

Variations op.10 sur le
« Carnaval de Venise » pour
violon et orchestre.

Ce diable de violoniste qui, né à Gènes, est venu achever sa vie à Nice, malade, poursuivi par la police française, a composé une suite de pièces et concertos pour violon aussi virtuoses les uns que les autres.

Parmi les variations pittoresques pour violon et orchestre, figurent les « Sorcières », sur un thème

d'un ballet de Süssmayr, les variations sur un thème de « Cendrillon » de Rossini, les « Palpiti », d'après « Tancredi » du même Rossini, des variations sur « God save the King », et ces variations sur la canzonetta « Ó mama, mamma cara » du « Carnaval de Venise », opus 10, composées en 1829.

J. N. Hummel (1778-1837)

Introduction, Thème et
Variations op.39
pour trompette et orchestre.

Né à Presbourg (actuelle Bratislava), Johann Nepomuk Hummel fut élève de Mozart à Vienne, et successeur à 26 ans de Haydn comme Konzertmeister chez le prince Esterházy. Compositeur fécond, il écrivit de très nombreuses œuvres, dont vingt-deux opéras.

Il fut l'un des plus grands pianistes virtuoses de son temps. Son amour pour le piano ne l'a pas empêché d'écrire pour d'autres instruments, en particulier pour la trompette.

ENTRACTE



MAURO MAUR

Mauro Maur est considéré comme le trompettiste italien le plus généreux et sensible. Son répertoire va des grands concertos de trompette de la splendeur baroque, du classique, à la grande musique de cinéma. En plus d'être depuis 1985 le Trompette Solo de l'Orchestre du Théâtre de l'Opéra de Rome, il a été présent régulièrement dans plusieurs émissions populaires de télévision (Maurizio Costanzo Show, Tappeto Volante, La Notte di Marzullo) et de Radio RAI. Il a enregistré pour les étiquettes BMG Ariola, RCA, Denon et Sony Columbia. Trompettiste, chef d'orchestre et compositeur pour le théâtre, le cinéma et la télévision, Mauro Maur poursuit une carrière de soliste international avec une versatilité extraordinaire qui lui permet de jouer aux côtés des Gloria Gaynor, Plácido Domingo ou i Solisti Veneti de Claudio Scimone.

S'étant diplômé très jeune à Trieste, Mauro Maur remporte dès 1975 le Concours d'admission au Conservatoire National Supérieur de Paris qui lui permet de se perfectionner auprès du maître Pierre Thibaud. Alors qu'il est encore étudiant au Conservatoire, il gagne l'audition de première trompette solo à l'Orchestre National de Toulouse (dirigé par Michel Plasson) avec lequel il effectuera des tournées aux Etats-Unis, au Canada, en Autriche, en Allemagne et en Italie. C'est en France, à l'âge de 18 ans, qu'il commence à être demandé comme soliste auprès de célèbres organistes, d'orchestres de chambre et à être présent dans les plus importants festivals. Il complète également un cycle d'études à la NorthWestern University de Chicago avec A.Herseth, V.Cichowicz et A.Jacobs.

Médaille d'or au Concours International de Toulon en 1981, Premier Prix à l'unanimité au Concours du Conservatoire National Supérieur de Paris en 1982, il a aussi remporté les concours de Lille en France et du Théâtre de l'Opéra de Rome, du Théâtre San Carlo de Naples et de l'Académie Nationale de Santa Cecilia en Italie. Il a de plus joué dans les salles de concert les plus réputées au monde en tant que soliste. Il a joué à plusieurs occasions pour le Pape Jean-Paul II dans la Basilique de Saint-Pierre de Rome, à la Salle Nervi du Vatican, ainsi que pour la première intervention publique de Benoît XVI. Sa présence a été demandée pour la nomination solennelle de l'Evêque Vicaire de Rome à l'occasion de laquelle il interpréta le Concerto à S. Antonio de G.Tartini.

De grands compositeurs ont dédié leurs oeuvres à Mauro Maur : Morricone, Theodorakis, Bussotti, Clementi et Vlad pour ne citer que ceux-là. Pour ce qui est de la musique pour le cinéma et la télévision, Mauro Maur est présent dans plus de 100 films dont les colonnes sonores ont été composées par Morricone, Piovani, Ortolani, Goldsmith, Delerue et Zambrini.

Mauro Maur est "coach instructor" pour la section des cuivres de la "Youth Orchestra of The Americas", créée par la Fondation M.Albright. Il a donné des masterclass au prestigieux Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, à la McGill University au Canada, aux Conservatoires de Palerme, Florence, Rome. Il a été professeur aux études supérieures du Conservatoire Santa Cecilia de Rome.



I SOLISTI VENETI

« I Solisti Veneti », qui s'apprêtent à fêter leur 50ème anniversaire, est une des formations de musique de chambre les plus connues à travers le monde avec leurs 5000 concerts dans plus de 80 pays et dans les principaux festivals internationaux, ainsi que leurs 350 titres sur CD, DVD...

Le groupe a été fondé en 1959 par Claudio Scimone, élève en direction d'orchestre de Dimitri Mitropoulos et de Franco Ferrara. Claudio Scimone a acquis une renommée internationale ayant dirigé entre autres au Covent Garden de Londres, aux Arènes de Vérone, à La Fenice de Venise... Il a dirigé la Philharmonia et le Royal Philharmonic de Londres, la Mostly Mozart Orchestra di New York, l'Orchestre de la Radio Française à Paris, la Yomiuri Symphony Orchestra de Tokyo, la Bamberger Symphoniker, l'English Chamber ... Lors de la restauration de la Fenice de Venise il a récemment dirigé en création mondiale la version vénitienne de « Maometto II » de Rossini.

Hôte habitué des plus importantes émissions télévisées, il est au cœur de l'un des films musicaux les plus importants « Vivaldi peintre de la musique » de François Reichenbach et dans « Les sept dernières paroles du Christ » sur une musique de F.J. Haydn, (tourné à la chapelle des Scrovegni di Giotto, dans une mise en scène de Ermanno Olmi).

Sa production discographique est très vaste : 350 titres dans les plus importantes maisons de disque au monde (Erato- WEA, Philips, BMG - RCA, etc.). Ses enregistrements comprennent un nombre important d'opéras de

Rossini, parmi lesquels figure une création mondiale, celle de « Moïse en Egypte » (avec Ruggero Raimondi), « Maometto II », « Ermione », « Zelmira », « Armida », « Edipo a Colono » mais aussi « L'Italienne à Alger » avec Marilyn Horne. Avec « I Solisti Veneti », il a enregistré l'exécution de l'opéra dans son intégralité, édité du vivant de Vivaldi et Albinoni mais révélé par des compositeurs moins connus tels que Giannella, Mercadante,...

Comblant une lacune de l'édition musicale italienne « I Solisti Veneti » publient une série de catalogues thématiques d'opéras des compositeurs vénitiens (Albinoni, Bonporti, Tartini, Galuppi, Platti Torelli). Claudio Scimone a collaboré avec la Fondazione Rossini de Pesaro pour la représentation de l'opéra Omnia Rossiniana, consacrée à la formation des jeunes musiciens. Il a été professeur de direction d'orchestre au Conservatoire de Venise et directeur du Conservatoire de Padoue durant 27 ans. Parmi les nombreuses récompenses qu'ont obtenues « I Solisti Veneti » et Claudio Scimone figurent le Premier Grammy de Los Angeles, le Grand Prix du Disque de l'Académie Charles Cros de Paris (à plusieurs reprises), celui de l'Académie du Disque Lyrique di Paris, la Elisabeth Memorial Medal de Londres, les premiers prix de la critique discographique Italienne et Belge...

Claudio Scimone a reçu le titre de Chevalier de la Croix du Mérite par le Président de la République italienne ainsi que la Médaille d'Or des « benemeriti della scuola, dell'arte e della cultura ». Il est le seul artiste à avoir reçu dans la région du Veneto le Lion d'Or octroyé par le conseil régional à l'unanimité.

Télérama

1^{er} hebdomadaire culturel français

**Télérama, partenaire
de votre événement,
partenaire
de votre émotion**

Chaque semaine, retrouvez dans Télérama
la culture sous toutes ses formes : **télé, ciné, musiques,
livres, radio, danse, théâtre, expos...**

Enthousiaste ou râleur, passionné mais exigeant,
Télérama justifie ses choix et ses opinions pour
vous aider à vous faire votre propre avis.

**Nous ouvrons le débat, mais c'est à vous
qu'appartient le dernier mot.**

MARDI
7 AOÛT

PARVIS DE LA BASILIQUE
SAINT-MICHEL ARCHANGE
21 H 30

ORCHESTRE MENTON SAINT - PETERSBOURG

JEAN BERNARD POMMIER, DIRECTION ET PIANO

MAURICE BOURGUE, HAUTBOIS

LÉONARD SCHREIBER, VIOLON

MAURO MAUR, TROMPETTE

OLGA MARTINOVA, VIOLON

MARIA FEDOTOVA, FLÛTE

PIOTR FEDKOV, HAUTBOIS

Hommage à Karl Münchinger

J.S. Bach (1685-1750)

Concerto Brandebourgeois n°3,
en sol majeur, BWV 1048.

Allegro- Andante –Allegro

Les six « Concertos Brandebourgeois » de Bach ont été écrits en 1721 à l'intention du margrave Christian Ludwig de Brandebourg, musicien lui-même, oncle du roi de Prusse Frédéric Guillaume 1^{er}, dont Bach voulait s'attirer les faveurs. Malgré le génie mis dans l'écriture de ses œuvres, Bach ne réussit pas à susciter l'intérêt du roi. Le margrave

Christian Ludwig renonça en effet à faire exécuter ces œuvres en raison de leur difficulté.

Le concerto n°3 est écrit uniquement pour instruments à cordes, divisés en neuf parties : trois parties de violon, trois parties d'alto et trois parties de violoncelle, plus continuo.

J.S. Bach (1685-1750)

Concerto brandebourgeois n°2
en fa majeur BWV 1047

Allegro- Andante - Allegro assai

Ce Concerto Brandebourgeois, écrit dans le goût italien, est l'un des plus célèbres. Cette célébrité vient de l'utilisation de la trompette, employée avec brio, dans un registre aigu, et avec grande virtuosité. Les quatre solistes, violon, hautbois, flûte et trom-

pette, forment un groupe plutôt hétérogène dans lequel la trompette prend un rôle prépondérant – surtout dans le troisième mouvement, allegro assai, qui présente des éléments fugués confiés aux quatre solistes soutenus par l'ensemble des cordes.

Concerto en ré mineur BWV 1060
pour hautbois et violon .

Allegro – Adagio - Allegro

Ce superbe concerto pour hautbois et violon est également connu dans une seconde version pour deux clavecins et orchestre. On sait que cette version pour deux clavecins date de la dernière époque de la vie du compositeur, lorsque Bach était cantor à Saint Thomas de Leipzig. Mais on ignore quand a été écrite la première version pour hautbois et violon. On peut supposer que c'était lorsque Bach se trouvait à Cothen (de 1717

à 1723) puisque c'est là qu'il écrivit l'essentiel de ses pièces instrumentales, comme les Concertos Brandebourgeois. On admire la richesse polyphonique de l'œuvre. La ritournelle du premier mouvement est des plus séduisantes. Dans le second mouvement les pizzicatos des cordes accompagnent les instruments solistes. L'allegro final est caractéristique du style italien, que Bach affectionnait beaucoup.

Concerto pour hautbois d'amour
BWV 1055 en ré majeur

*Allegro - Larghetto -
Allegro ma non tanto*

Le hautbois d'amour, auquel ce concerto est consacré, est un hautbois allemand au pavillon renflé, à la sonorité plus douce que le hautbois moderne, dont on faisait grand usage au XVIII^{ème}, dans les oeuvres de Bach en particulier.

Comme le précédent concerto pour violon et hautbois, ce concerto est plus connu sous la forme d'un

concerto pour clavecin et orchestre. Si on sait que le concerto pour clavecin date, comme le précédent, de l'époque où Bach vivait à Leipzig, on ignore quand fut composée la version pour hautbois d'amour. On peut supposer, comme pour le précédent concerto pour hautbois et violon, qu'il s'agit de l'époque où Bach se trouvait à Cöthen.

Concerto brandebourgeois n°5
BWV 1050 en ré majeur

Allegro. Affetuoso. Allegro

Ce cinquième concerto Brandebourgeois met en évidence la flûte, le violon, et le clavecin. Le clavecin y joue un rôle considérable, alors qu'il était jusque là, dans l'histoire de la musique, cantonné à un rôle d'accompagnement et de basse continue. Une gigantesque cadence de soixante cinq

mesures pour clavecin seul se situe à la fin du premier mouvement.

On peut estimer que ce cinquième Concerto Brandebourgeois est le premier grand concerto pour clavier et orchestre de l'histoire de la musique.

ENTRACTE



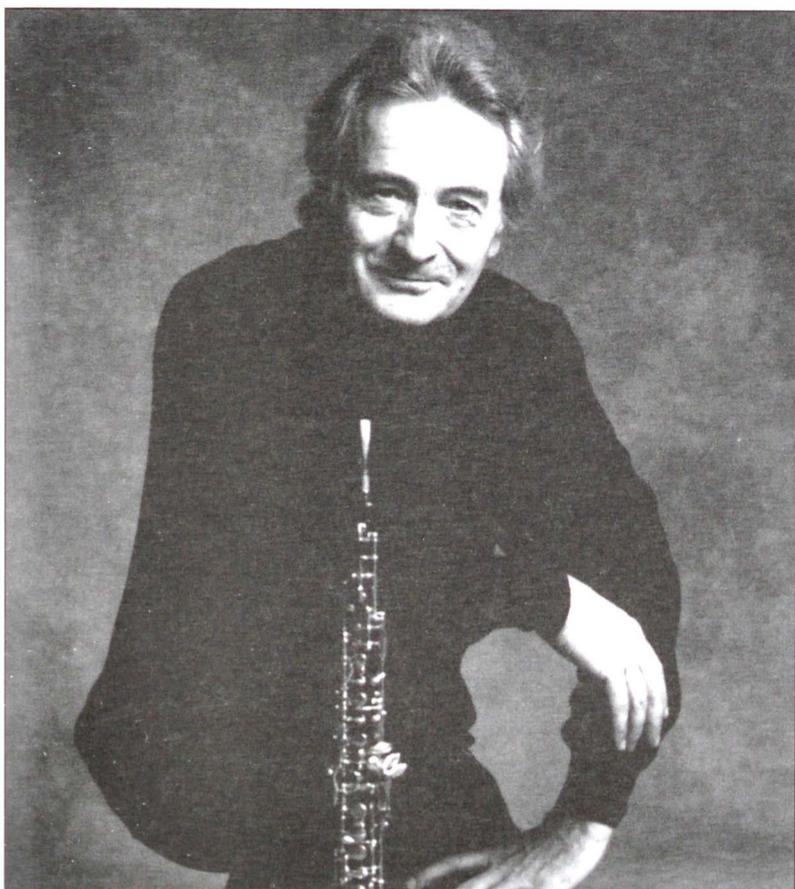
OLGA MARTINOVA

Olga Martinova est née dans une famille de musiciens à Leningrad. Elle commence à jouer du violon à l'âge de 5 ans et donne son premier concert à sept ans. Après avoir perfectionné son apprentissage du violon dans une école spécialisée pour enfants surdoués, elle entre au conservatoire de Leningrad d'où elle sort diplômée de la classe de Mikhail Waiman. Elle étudie ensuite avec Boris Gutnikov avant de remporter les concours de Russie, de l'Union et des concours internationaux. En 1979, elle émigre à l'ouest. Elle se déplace au travers de l'Europe, des Etats-Unis, du Canada, du Mexique, d'Israël et du Japon, participant à de nombreux Festivals internationaux. Ses représentations reçoivent des critiques unanimes.

Olga Martinova a joué dans des salles telles que le Carnegie Hall, l'Alte Oper Frankfurt, le Concertgebouw, l'Auditorium et le Saint-Petersburg Philharmonic Hall. Elle est apparue en tant que soliste auprès d'orchestres tels que le Netherlands Philharmonic Orchestra, le Bamberger Sinfoniker, le Philharmonique de Saint-Petersbourg, de Novosibirsk, de Sofia et Barcelone, le Netherlands Chamber Orchestra, les Solistes de Saint-Petersbourg. Parmi les chefs d'orchestres auprès desquels elle s'est produite figurent : Yehudi Menuhin, David Zinman, Hans Vonk, Valery Gergiev, Vasily Sinaisky, Ken-Ichiro Kobayashi, Jean-Bernard Pommier, Hartmut Haenchen, Anton Kersjes, Tibor and Gilbert Varga, Antoni Ros-Marba, Vladimir Spivakov, Mikhail Gantvarg and Lev Marquis.

Ses partenaires en musique de chambre sont : Misha Maisky, Natalia Gutman, Jean-Bernard Pommier, Mikhail Gantvarg, Pavel Gililov, Jean-Jacques Kantorov, Maurice Bourgue, Istvan Parkani, Philipp Hirschhorn, Mikhail Bezverkhnii, Alexander Warenberg, Tatiana Tauer, Alexander Barantschik ...

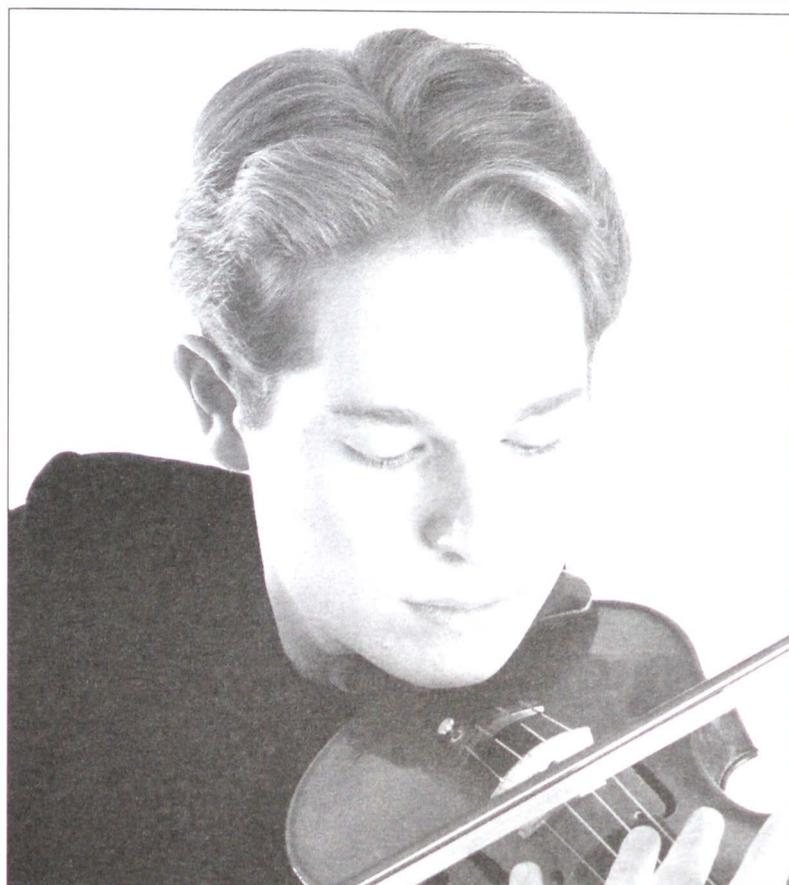
Dans les années 90, Olga Martinova devient enseignante au Conservatoire de Saint-Petersbourg. Depuis 1986, elle enseigne au Conservatoire de Rotterdam et donne des master classes aux USA, au Canada, en Angleterre, aux Pays-Bas, en Israël et en Russie.



MAURICE BOURGUE

Maurice Bourgue est aujourd'hui, sans conteste, l'un des plus grands hautboïstes du monde. En 1966, il s'est vu décerner le Premier Prix ex-aequo avec James Galway lors du Concours International d'Instruments à Vent de Birmingham, et a également remporté d'autres Premiers Prix à Munich, Prague, et Budapest. Mais dès 1964, ayant reçu en 1963 le deuxième Prix à Genève, Maurice Bourgue remplaçait Heinz Holliger comme hautboïste solo de l'orchestre de Bâle et était plus tard choisi par Charles Munch pour devenir le hautboïste solo de l'orchestre de Paris. Sa carrière de soliste l'a mené dans les plus grandes salles de concert du monde... Maurice Bourgue a enregistré chez EMI, DECCA, Calliope, Philips, et a reçu plusieurs Grands Prix de l'Académie Charles Cros. C'est à Maurice Bourgue qu'Henri Dutilleux a dédié son "Diptyque : Les citations", et il en a donné la création mondiale au Festival de Besançon en septembre 1991. Cette oeuvre a par la suite été enregistrée par la Société française Erato et, comme nombre de ses enregistrements précédents a reçu le Diapason d'Or. Maurice Bourgue a aussi créé en Allemagne et en Autriche le Concerto n°4 d'Olivier Messiaen.

Parallèlement Maurice Bourgue mène une carrière de chef d'orchestre. Dès 1972, Maurice Bourgue fonda l'"Ensemble à Vent Maurice Bourgue", qui se produit non seulement en France mais aussi dans les grands Festivals européens, ainsi qu'aux Etats-Unis. Enfin, Maurice Bourgue a surtout été, pendant de nombreuses années, très actif dans le domaine de la pédagogie musicale. Outre ses fonctions permanentes au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et au Conservatoire de Genève, il est directeur musical de l'Académie Internationale de Musique de Chambre Bohuslav Martinu. De plus, il donne des masterclasses à la Guildhall School of Music de Londres, à la Franz Liszt Music Academy de Budapest, à l'Académie de Lausanne, au Festival de Prades, à la Hochschule de Hannover... Il est membre fondateur de l'ensemble "Continuum" avec Sergio Azzolini.



LÉONARD SCHREIBER

Léonard Schreiber est né à Anvers le 16 septembre 1984. Il commence ses études de violon à l'âge de cinq ans. Un an plus tard, il joue le concerto pour violon de Vivaldi avec l'Orchestre Royal Philharmonique de Flandres. En 1993, il est finaliste du "Concours De Bériot" à Bruxelles. En 1995, il devient le premier lauréat du "Concours International de violon Herman Krebbers" à Maastricht, ce qui lui donne l'occasion de jouer en soliste avec plusieurs orchestres et de travailler avec le chef d'orchestre Dirk Brossé.

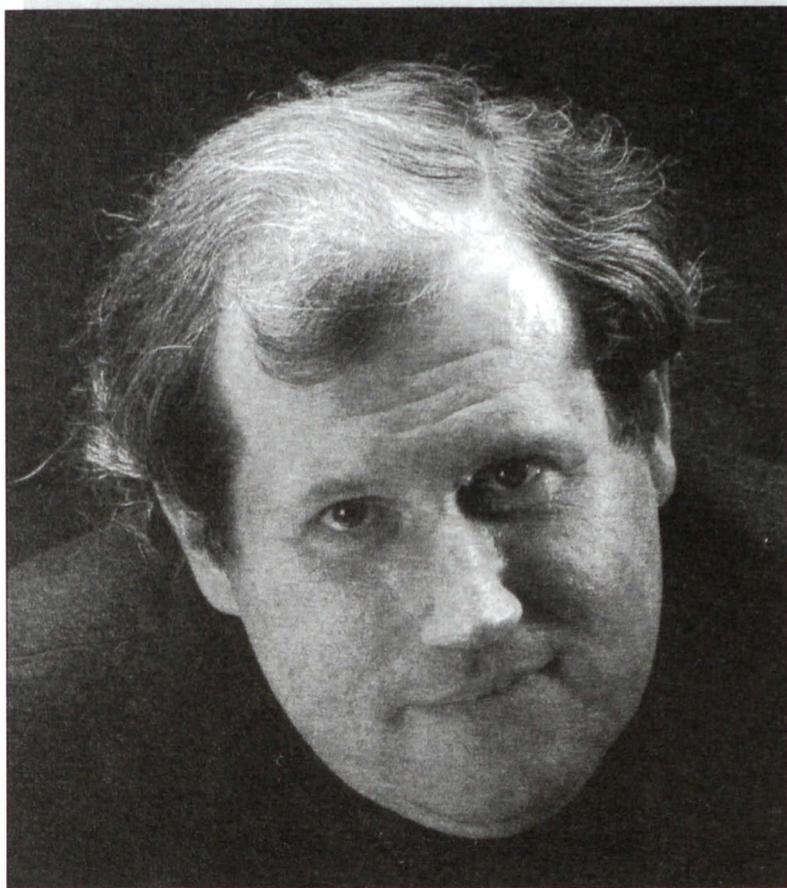
Il étudie le violon avec Léonid Kerbel et suit des masterclasses avec des professeurs tels Felix Andrievsky, Herman Krebbers, Boris Kuschner et des solistes comme Shlomo Mintz, Gérard Poulet et Maxim Vengerov. Ayant obtenu une bourse à la "Purcell School of Music" à Londres, il quitte la Belgique à l'âge de quatorze ans. Il est le plus jeune étudiant du "Royal College of Music" (Conservatoire Supérieur) à Londres. Il se perfectionne avec le professeur Felix Andrievsky. En 2004, il obtient sa licence avec "First Class Honours". Il commence son Masters grâce à la "George Stennett Award" et poursuit ses études avec Levon Chilingirian. Léonard s'est produit au Château de Windsor pour le Prince Charles et pour le Prince Philippe à Bruxelles.

Il a été l'invité de Mischa Maïsky pour un programme produit par la télévision japonaise NHK.

En septembre 2003, il est finaliste du "Haverhill International Competition". En 2004, il remporte le concours "Junge Stars von Morgen" à Koblenz et est finaliste du "Young Concert Artist Trust" de Londres. En 2006, il remporte le prix du meilleur soliste du Royal College of Music.

Il a interprété récemment le concerto de Beethoven, Mendelssohn, le double concerto de Brahms et le concerto de Khatchaturian à Londres (St.Martin-in-the-Fields) et à Birmingham. Après le Festival de Menton, Léonard se produira en Amérique du Sud pour une série de concertos.

Il joue sur un violon d'Alessandro Mezzadri (Ferrare 1710) prêté par Georg Von Opel.



GRIGORY SOKOLOV

En 1966 Grigory Sokolov gagnait le Premier Prix au Concours International Tchaikovsky de Moscou. Couronné à l'âge de 16 ans par Emil Gilels et figure fondamentale de la scène musicale russe dès son adolescence, Sokolov a rejoint un statut mythique parmi les connaisseurs de musique et les amateurs de piano de tout le monde.

Dès son tout premier récital à Leningrad, âgé de 12 ans, Sokolov a impressionné par son immense répertoire et sa puissance musicale. Sokolov connaît un Steinway mieux que la plupart des techniciens et, avant de s'asseoir devant un nouvel instrument il examine d'abord pièce par pièce la mécanique. Il étudie plusieurs heures par jour, et le jour même du concert, il répète des heures pour « s'habituer au piano ».

Ce n'est certainement pas surprenant qu'il enregistre ses disques « live », afin de capturer le moment sacré du concert, et tâche d'éviter l'atmosphère stérile de la salle d'enregistrement.

Grigory Sokolov est régulièrement invité par les plus importantes salles et Festivals d'Europe. Sokolov a enregistré plusieurs disques « live » pour Melodya et Opus 111 avec des œuvres de Bach, Beethoven, Brahms, Chopin, Rachmaninoff, Prokofiev, Schubert, Schumann, Scriabine..

La plus récente publication est un DVD réalisé par Bruno Monsaingeon pendant un récital de Sokolov au Théâtre des Champs-Élysées à Paris dans l'automne 2002.

JEUDI
9 AOÛT

THEATRE FRANCIS PALMERO
PALAIS DE L'EUROPE
21 H 30

GRIGORY SOKOLOV, PIANO

F. Schubert
(1797-1828)

Sonate en do mineur n°21 D 958

-*Allegro - Adagio - Menuetto - Allegro*

Cette oeuvre ouvre la série des trois grandes sonates que Schubert composa en septembre 1828, deux mois avant sa mort.

Allegro : Des accords puissants proclament, dès le début de ce mouvement, son envergure héroïque.

L'*adagio* qui suit est comme une procession mystique entrecoupée de passages véhéments.

Changement de caractère dans le *Menuetto*, où l'on se retrouve dans une ambiance subtile et fantasque.

Le monumental *Allegro* final est emporté par un mouvement de tarentelle, qui apporte une ambiance d'allégresse au cœur-même de cette sonate grandiose.

ENTRACTE

Alexandre Scriabine
(1872-1915)

Prélude et Nocturne
pour la main gauche op. 9.

Ces deux pages, écrites en 1894, sont respectivement en ut dièse mineur et ré bémol majeur.

Elles sont dans deux tonalités enharmoniques (do dièse = ré bémol) mais dans deux climats différents, tous deux fort lyriques.

Elles ont été écrites pour répondre à une nécessité physique, Scriabine souffrant à cette époque d'une névralgie à la main droite.

Afin de donner à l'auditeur l'illusion d'entendre un chant accompagné, la main gauche doit accomplir de grands déplacements sur le clavier.

Sonate n. 3 en Fa dièse mineur
op. 23

-*Drammatico - Allegretto - Andante - Presto con fuoco*

De style post romantique, voisin de Liszt, cette sonate, composée en 1898 marque l'évolution spirituelle complexe de l'auteur des « Poèmes de l'extase ».

Les commentaires apportés à ses quatre mouvements en portent témoignage :

- *Drammatico* : « L'âme libre et farouche se précipite avec passion dans la douleur et dans la lutte ».

- *Allegretto* : « L'âme a trouvé une sorte de repos momentané. Lassée de souffrir, elle veut s'étourdir, chanter et fleurir quand même ».

- *Andante* : « L'âme vogue à la dérive dans une mer de sentiments doux et mélancoliques »

- *Presto con fuoco* : « Dans la tourmente des éléments déchaînés, l'âme se débat et lutte avec ivresse ».

Deux Poèmes op. 69 :

Ces deux pièces brèves, composées en 1913, sont de caractère contrasté :

le premier, *allegretto*, est méditatif. Le second, également *allegretto*, est enjoué et dansant.

Sonate n. 10 op. 70

Dernière sonate de Scriabine, cette œuvre fut, comme les deux Poèmes précédents, composée en 1913. L'évolution psychologique et spirituelle du compositeur s'est poursuivie au-delà de la composition de la précédente sonate de ce programme. Cette dixième sonate est surnommée « Sonate des insectes ».

Ici encore, un texte de Scriabine permet de cerner ses intentions : « Les insectes sont nés du soleil qui les nourrit. Ils sont les baisers du soleil, comme ma 10^{ème} sonate qui est une sonate d'insectes. Les monde nous apparaît comme une entité quand nous considérons les choses de cette façon... »

Vers la flamme. Poème op. 72

Cette page a été écrite après la 10^{ème} sonate, précédemment entendue. D'une grande sensibilité, elle est caractéristique du climat musical et spirituel dans lequel évoluait le compositeur à cette

époque. Scriabine cherche à atteindre les limites de la densité sonore et des possibilités expressives du piano, afin de créer ce climat d'extase qu'il a toujours recherché dans sa vie.



VLADIMIR SPIVAKOV

Vladimir Spivakov est né à Ufa en Oural et a fait ses études au conservatoire de Moscou dans la classe de Yuri Yankelevich puis avec le Professeur Guzman, l'un des très proches amis de Chostakovitch, tout en suivant les conseils avisés de David Oistrakh. Il a rapidement été reconnu comme l'un des violonistes russes les plus prééminents – réputation qui s'est rapidement confirmée lors de ses débuts avec le Philharmonique de New York en 1975.

Dans les années 80, déjà acclamé internationalement comme violoniste, Vladimir Spivakov se tourne également vers la direction d'orchestre et fait des débuts triomphaux au Festival de Ravinia avec le Chicago Symphony.

Il est dorénavant invité par les plus grands orchestres. Soit comme chef d'orchestre soit comme soliste sous la direction de chefs comme Maazel, Temirkanov, Bernstein, Bychkov, Conlon...

Vladimir Spivakov s'est ainsi produit dans les plus grandes salles du monde.

En 1988, il devient directeur artistique et musical du festival de Colmar dorénavant reconnu comme l'une des « perles » des festivals européens.

De 1999 à 2002, il fut Directeur Musical et Chef Principal de l'Orchestre National de Russie succédant à Mikhail Pletnev.

Depuis septembre 2003, il est Directeur Musical de son tout nouvel orchestre, le National Philharmonic Orchestra of Russia et General Manager du magnifique et nouveau Moscow International Performing Arts Centre.

Vladimir Spivakov a effectué de nombreux enregistrements, notamment en tant que soliste sous la direction de Temirkanov. Depuis 1997, Vladimir Spivakov joue l'un des plus beaux Stradivarius aux sonorités exceptionnelles : « Hrimali ».



ALEXANDER GHINDIN

Alexander Ghindin est né en 1977 à Moscou.

En 1994, il reçoit un Prix au X^{ème} concours International P.I. Tchaïkovski, puis en 1999, il est lauréat du Concours Reine Elisabeth de Belgique, qui lui ouvre les portes d'une belle carrière.

Alexander Ghindin se produit avec les plus grands orchestres du monde. En 2002, il fait ses débuts aux Etats-Unis à Avery Fisher Hall (Lincoln Centre, New York) avec le Philharmonia dirigé par Maestro Ashkenazy, il joue la version originale du 4ème concerto de Rachmaninov : c'est une première aux Etats-Unis.

En récital, il se produit dans toute l'Europe et jusqu'aux Etats-Unis. En 2005-2006, il est très présent en Russie, (en deux pianos avec M^o Petrov, également sous la direction de M^o Graf, M^o Verbitsky...). Le Festival International d'Osaka l'invite pour une nouvelle tournée de six concerts (récitals et concertos); il revient au Festival International de Colmar pour un récital avec Vladimir Spivakov et un concert avec orchestre (H Graf), au Festival Chopin (Paris), au Festival du Comminges, de Dubrovnik, avec l'Orchestre National de Belgique (M^o Casadesus)...

En février 2006 est paru le superbe enregistrement des Sonates de Brahms avec Vladimir Spivakov, chez Capriccio ; les deux artistes seront en tournée dans ce programme en 2007-2008 (Paris, Dijon, Barcelone, Varsovie, ...).

Il a enregistré chez Ondine les versions originales des concertos N^o 1 et 4 de Rachmaninov (Orchestre Philharmonique d'Helsinki, Maestro Ashkenazy, Ondine). Il a également une importante discographie chez Octavia.

Alexander Ghindin a reçu cet été 2006 la distinction de Honoured Artist en Russie.

SAMEDI
11 AOÛT

PARVIS DE LA BASILIQUE
SAINT-MICHEL ARCHANGE
21 H 30

VLADIMIR SPIVAKOV, VIOLON

ALEXANDER GHINDIN, PIANO

J. Brahms
(1833- 1897)

Sonate pour violon et piano N°1
en sol majeur, op.78

*Vivace ma non troppo – Adagio –
Allegro molto moderato*

Brahms entreprit à l'âge de 45 ans la composition de la première de ses trois sonates pour violon et piano. Plongée dans une ambiance mélancolique, elle a été surnommée « Sonate de la pluie », car elle utilise dans son premier et troisième mouvements un thème provenant du lied « Regenslied » (« Chanson de la pluie ») que Brahms avait composé cinq ans plus tôt.

Vivace ma non troppo : Le thème du « Regenslied » est le premier à apparaître dans ce mouvement de forme sonate qui comporte trois thèmes en tout.

Adagio : Ce passage, en trois parties, ouvert par le piano, est d'une expression toute romantique, avec, dans son passage central, l'évocation d'une lente procession.

Allegro ma non troppo : Musique foisonnante que celle de ce dernier mouvement, dans lequel on retrouve dès le début le thème du Regenslied. L'ambiance « pluvieuse » - sans doute d'une pluie d'été - gagne la fin de la sonate qui s'achève dans une sorte de brume.

J. Brahms

Sonate pour violon et piano n° 2
en la majeur op.100

*Allegro amabile - Andante tranquillo,
Vivace di qui andante -
Allegretto grazioso, quasi andante.*

Postérieure de huit ans à la précédente, cette seconde sonate pour violon et piano a été écrite dans le cadre paisible du lac de Thun, en Suisse, au printemps 1886.

La douceur du caractère de cette sonate se retrouve dans l'intitulé-même de ses mouvements : le premier « Allegro amabile », le second « Andante tranquillo », le troisième « Allegretto grazioso ».

Allegro amabile : Comme dans la précédente sonate, ce premier mouvement comprend trois thèmes, le premier, élégamment énoncé au piano, le second, fort lyrique, lui aussi exposé au piano, le troisième d'une rare énergie.

Andante tranquillo - Vivace di qui tranquillo : La double indication de tempo de ce mouvement annonce une structure complexe, ne nuisant nullement à la fluidité de la musique, qui mêle à la fois l'idée d'un andante classique et celui d'un scherzo. Tout cela se déroule dans une atmosphère de tranquillité et de bonheur.

Allegretto grazioso, quasi andante. De forme rondo, ce final s'inspire, comme dans la précédente sonate, d'un lied composé précédemment par Brahms « Meine Liebe ist grün wie der Fliederbuxch » (« Mon amour est vert comme le buisson des lilas »)

ENTRACTE

J. Brahms

Sonate pour violon et piano N°3
en ré mineur op.108

*Allegro alla breve – Adagio – Un
poco presto e con sentimento –
Presto agitato*

Deux ans après avoir écrit la précédente sonate, Brahms revint sur les bords du lac de Thun en Suisse pour trouver l'inspiration de son œuvre ultime pour violon et piano. Une grande richesse mélodique caractérise cette œuvre, en même temps qu'une admirable noblesse de ton.

Allegro alla breve : Deux thèmes, le premier héroïque, le second mélodique, courent dans ce mouvement de forme sonate (exposition-développement- réexposition-conclusion).

Adagio : ce mouvement bref fut décrit par l'écrivain et musicologue José Bruyr comme « l'une des plus effusives rêveries qui soient sorties de la plume et du cœur de Brahms ».

Un poco presto e con sentimento : De manière classique, ce troisième mouvement a l'allure d'un scherzo vif, fantasque.

Presto agitato : Ce vaste final brillant conclut l'œuvre en manière d'apothéose, avec de beaux accords du piano, un ample récit du violon. La coda s'impose avec le brio d'un bouquet final.



NICOLE CORTI

Chef de chœur et pédagogue reconnue, Nicole Corti s'est orientée vers l'oratorio baroque et la musique du XXe siècle qu'elle défend avec passion. De 1993 à 2006, elle a assuré la fonction - confiée à une femme pour la première fois - de chef des chœurs de la Maîtrise de Notre-Dame de Paris.

La solidité de la notoriété de Nicole Corti s'est construite sur une double carrière de chef et de pédagogue.

Après avoir fondé l'exemplaire École de Musique d'Irigny près de Lyon, elle enseigne la direction de chœur et le chant choral auprès de Bernard Têtu au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, puis intervient à tous les niveaux de recherche pédagogique, comme le Cefedem de Lyon, ou le Centre d'art polyphonique de Paris.

Entre 1982 et 1994, elle est très régulièrement invitée en Europe et aux États-Unis pour des master-classes.

Nicole Corti privilégie la collaboration avec les musiciens spécialisés (notamment pour la musique ancienne) et des ensembles vocaux ou instrumentaux de qualité. Parmi les enregistrements sont récemment parus *Le Dernier évangile* de Thierry Escaich dirigé par John Nelson avec l'Ensemble Orchestral de Paris, la Maîtrise de Notre-Dame et le Chœur Britten (Victoire de la Musique 2003), *Via Crucis* de Franz Liszt, un disque d'œuvres de Jean Langlais et *Chant* de Jean Pierre Leguay, dans un CD consacré à ce compositeur. Avec le Chœur Britten, elle prépare un double CD dressant un panorama de la composition féminine au XXe et XXIe siècles.

En 2002, la carrière de Nicole Corti a été récompensée par la remise du Prix Liliane Bettencourt de l'Académie des Beaux-Arts et par sa nomination au grade de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite.

« Toute œuvre ne doit être jouée ou chantée que dans la mesure où l'interprétation enrichit en profondeur celui qui l'écoute ». Nicole Corti



CHŒUR BRITTEN

Depuis sa naissance à Irigny en 1981, cet ensemble féminin a franchi sereinement les portes de la cour des grands, militant à la cause des musiques injustement méconnues, interprétant les œuvres de jeunes compositeurs de notre temps. Son chef, Nicole Corti, fondatrice de l'école de musique d'Irigny, puis chef de la Maîtrise de la Cathédrale Notre-Dame de Paris, revient en région Rhône-Alpes avec l'objectif d'accroître le rayonnement du Chœur Britten, ensemble qu'elle a toujours considéré comme une « oasis » innovante d'expression artistique.

En 1981, un groupe de musiciennes se rassemble autour de Nicole Corti pour interpréter "A Ceremony of Carols" de Benjamin Britten. Le succès est tel que le chœur, ainsi constitué, s'établit dans la pérennité et adopte le nom du compositeur anglais.

Très vite, le chœur se voit confirmé dans le choix de chanter la musique des compositeurs d'aujourd'hui qui apprécient la convergence d'une maturité musicale -les chanteuses sont toutes des instrumentistes de haut niveau -et d'un naturel vocal -les voix sont souples, sans vibrato excessif.

Les compositeurs ayant écrit pour le Chœur Britten sont nombreux: Maurice Ohana, Philippe Gouttenoire, Nicolas Bacri, Patrick Busseuil, Camille Roy, Robert Pascal, François Vercken, Jean-Marie Morel, et récemment, Jean-Christophe Rosaz, Adrienne Clostre, Christine Mennesson, Malika Kishino, Aubert Lemeland, Raffi Ourgandjian, Benoît Menut, Edith Lejet...

Le Chœur Britten est considéré comme l'une des formations de voix féminines les plus pointues d'Europe, et il se fait entendre tant en France qu'à l'étranger (Italie, Espagne, Norvège, États-Unis). Ses interprétations sont régulièrement saluées par la critique. Au-delà de son engagement en faveur de la promotion de la musique contemporaine, le Chœur Britten souhaite valoriser l'ensemble du répertoire à voix égales, privilégiant les œuvres peu entendues. C'est sans doute pourquoi le chœur s'est fait le porte-voix de nombreuses créations.

DIMANCHE
12 AOÛT

PARVIS DE LA BASILIQUE
SAINT-MICHEL ARCHANGE

21 11 30

ORCHESTRE MENTON SAINT-PETERSBOURG

JEAN-BERNARD POMMIER, DIRECTION

CHŒUR BRITTEN

NICOLE CORTI, CHEF DE CHŒUR

TALAR DEKRMANJIAN, SOPRANO

ANNELIES DILLE, MEZZO SOPRANO

ZENO POPESCU, TÉNOR

NABIL SULIMAN, BASSE-BARYTON

Franz Schubert ((1797-1828))

Messe n°3 en si bémol majeur
op. 141 D. 324

Franz Schubert a écrit six messes en latin et deux en allemand.

Celle que nous écoutons aujourd'hui est la troisième des messes latines.

Elle a été écrite en 1815. Schubert avait 18 ans. Elle a été interprétée pour la première fois dans l'église de Lichtental, ce faubourg de Vienne où Schubert est né et où son père était instituteur. La partie de soprano était tenue par Thérèse Grob, dont Schubert était éperdument amoureux.

Cette œuvre sollicite un effectif orchestral et vocal beaucoup plus important que les précédentes : quatre solistes (soprano, alto, ténor et basse), chœur mixte, orgue et orchestre (cordes, deux hautbois, deux bassons, deux trompettes et timbales). Elle a un caractère plutôt lyrique et théâtral.

Elle ne fut éditée qu'une dizaine d'années après la mort de Schubert.

Kyrie : Adagio con moto. Cette première partie ouvre l'œuvre de manière solennelle, avec un chœur imposant. Le soprano solo y intervient sur « Christe eleison ».

Gloria : Allegro vivace. Le chœur apparaît à nouveau ici dans toute sa magnificence. Une partie centrale, adagio, proclame « Domine Deus, Agnus Dei ». Ce passa-

ge est particulièrement lyrique avant le retour du thème de la première partie sur « Quoniam tu solus sanctus ». A noter le traitement fugué du « Cum sancto spirito » avant l'explosion de l' « Amen ».

Credo : Allegro vivace. Le traitement des chœurs est à nouveau brillant. L' « Et incarnatus est » donne lieu à un adagio central dans lequel interviennent les solistes, la basse en particulier. Retour du tempo jubilatoire initial sur « Et resurrexit tertia die ».

Sanctus : Adagio maestoso. Ce mouvement est lent et bref, tout entier porté par le chœur.

Benedictus. Andante con moto. Ouvert et soutenu par les cordes, ce mouvement met en exergue les solistes vocaux et le violoncelle solo qui alternent leurs interventions. Le chœur réapparaît sur l'« Hosanna ».

Agnus Dei : Andante molto – Allegro moderato. Cette dernière partie de la messe est en deux épisodes, faisant chacun alterner solistes et chœur. Dans le premier, andante molto, les solistes chantent « Agnus dei, qui tollis peccata mundi », à quoi le chœur répond par « miserere nobis ». Dans le second épisode, allegro moderato, solistes et chœur alternent sur « Dona nobis pacem ».



TALAR DEKRMANJIAN

La soprano syrienne d'origine arménienne commence ses études à Alep (Syrie) auprès de la cantatrice Arax Tchekijian.

Entre 1994 et 1999, elle étudie à l'Institut Supérieur de Musique de Damas et obtient son diplôme avec distinction.

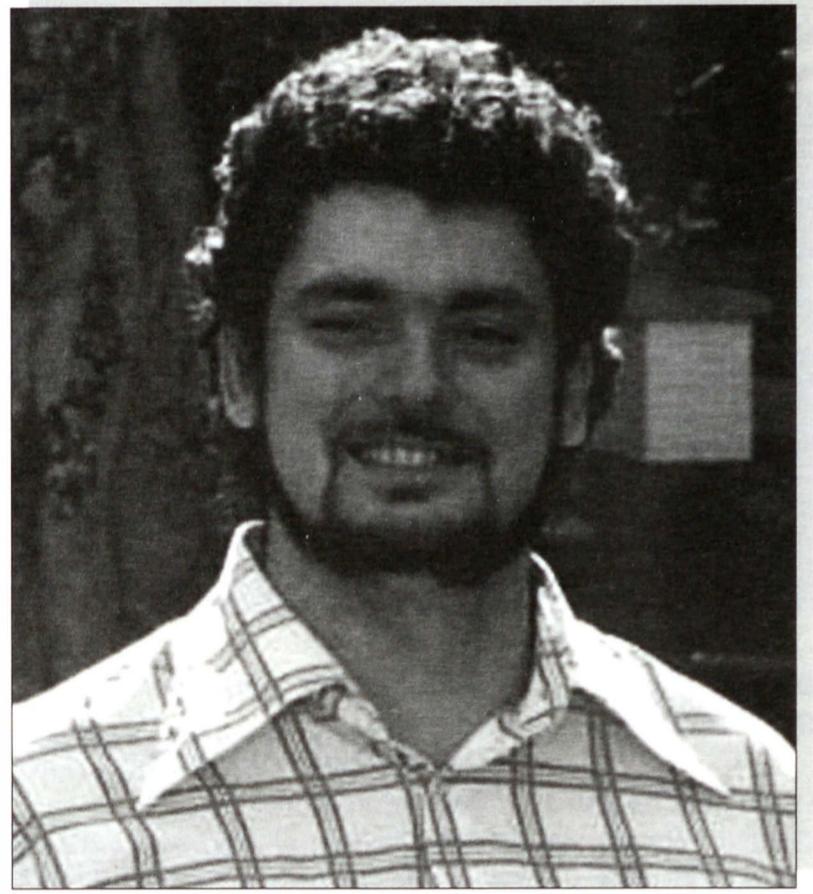
En 1997, elle reçoit une bourse d'études pour un stage de perfectionnement au Conservatoire de Marseille.

Deux années plus tard, c'est le commencement d'une carrière qui la mènera en Jordanie, Tunisie, Liban, France, Italie...

En 2001, Talar chante la Sainte Messe lors de la visite du Pape en Syrie, et remporte au 'Concours International de Chant Bellini' à Ragusa en Italie la mention particulière de 'most distinguished artist - soprano'.

2002 - Elle passe son Master Degree à Maastricht avec Axel Everaert où elle obtient le premier prix. Elle est finaliste et lauréate du prestigieux Concours Reine Elisabeth en 2004. Ensuite, elle rejoint l'opéra studio de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth en collaboration avec le Théâtre Royal de la Monnaie sous la direction de José Van Dam. Elle s'est produite déjà à travers le monde dans les plus grandes salles et à l'occasion d'importants festivals. Elle a chanté aux côtés de José Van Dam au concert de Gala de la CMRE et à l'occasion du Concert de Noël (2006) au Palais Royal à Bruxelles, lequel fut diffusé par les télévisions nationales, pour la Famille Royale en présence du Roi Albert II et la Reine Paola.

Durant son parcours elle a collaboré avec des orchestres de renom. A l'occasion de la Croisière Musicale de la CMRE en octobre 2007, elle chantera de nouveau avec José Van Dam accompagnée par le Sinfonia Warsovia.



ZENO POPESCU

Le ténor Zeno Popescu a suivi les cours de Théologie à l'Université de l'Ouest, en Roumanie ainsi qu'une spécialisation en Histoire de l'Eglise et Théologie œcuménique à l'Institut des Etudes Oecuméniques « San Bernardino » de Venise. Dans le cadre de ses études musicales, il participe au Chant Byzantin en Roumanie, Grèce (Athènes et Mont Athos) et est ensuite Directeur du cœur Saint-Joseph le Nouveau à Timisoara (chant byzantin). Depuis octobre 2004, il a rejoint l'Opéra Studio de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth, sous la direction de José Van Dam. Il a fait ses débuts de ténor à la Monnaie dans « Matrimonio segreto » (Paolino), la production de l'Opéra Studio en 2005.

En 2006-07 il interprétera Tamino dans « La Flûte Enchantée »; il collaborera avec la Monnaie pour la production de l'Ange de Feu de S. Prokofiev et à divers Festivals en France et en Belgique.



ANNELIES DILLE

La mezzo-soprano Annelies Dille commença ses études musicales à l'académie musicale de sa ville natale Louvain, où elle suivit les branches solfège, flûte traversière, chant et piano. Elle fit ses premières expériences chorales auprès du chœur de jeunes filles de Louvain, du chœur de la cathédrale de Malines, du chœur universitaire de Louvain et plus tard des chœurs de l'Institut Lemmens.

Elle commença ses études musicales supérieures à l'Institut Lemmens où elle obtint en juin 2000 son diplôme de maîtrise en musique, option chant avec grande distinction. Son professeur de chant était Gerda Lombaerts. Plus tard, elle alla à Stuttgart où elle continua ses études auprès du professeur Julia Hamari et à l'école d'opéra de la Staatliche Hochschule für Musik und Darstellende Kunst où elle obtint le diplôme "Bühnensänger" dans la 'Solistenklasse Operschule' avec mention "très bien".

Elle participa à diverses master classes, avec Mia Besselinck, Hilda De Groot, Tom Krause, Martina Arroyo, Andreas Scholl, Helmut Deutsch et Julia Hamari.

En tant que soliste, elle se produit dans des salles connues telles que Bozar, Flagey, PBA de Charleroi, La Monnaie et chanta déjà avec divers orchestres tels que le Symfonieorkest van Vlaanderen, le Brussels Youth Orchestra et l'Ensemble Marsyas.

Avec la classe art lyrique de l'Institut Lemmens, elle interpréta de nombreux rôles d'opéras.

Elle enregistra aussi des succès dans des tournées d'opérettes à travers toute la Flandre. Depuis octobre 2004 elle fait partie de l'Operastudio de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth qui est organisé en collaboration avec la Monnaie et sous la direction de José Van Dam.



NABIL SULIMAN

Le baryton syrien Nabil Suliman a étudié le chant au Conservatoire de Damas, dans la classe de Galina Khaldieva. Il s'est produit alors dans Carmina Burana de Orff, et dans les Kindertotenlieder de Mahler avec l'Orchestre National de Damas.

Il a terminé ses études au Conservatoire de Bruxelles - avec la plus grande distinction et les félicitations du jury - dans la classe de Ludovic de San, où il avait déjà obtenu un premier prix de chant opéra et un premier prix de chant concert.

Nabil Suliman s'est déjà produit en concert, notamment pour l'Opéra Studio de la Monnaie, pour lequel il a tenu les rôles titres de grands opéras et a participé à la création mondiale de l'opéra de Pierre Bartholomée *Œdipe sur la route*, où il incarnait le chef du village. Nabil Suliman a déjà travaillé sous la direction de chefs d'orchestre tels que Daniele Callegari, Kazushi Ono, Ivor Bolton et Peter Tomek, Alessandro De Marchi, Stefan Asbury, Rinaldo Alessandrini... et avec de grands metteurs en scène. Depuis 2003, il bénéficie du soutien de la Fondation Euphonia. Depuis octobre 2004, il étudie à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth auprès de José van Dam.

En septembre 2006, Nabil Suliman remporte le 2e grand prix à l'unanimité du concours international de chant d'opéra à Toulouse.

En 2007, il a chanté dans "l'Ange de Feu" de Prokofiev à la Monnaie et chantera le rôle de Bill dans "Mahagony" de Kurt Weil aux opéras de Nancy et de Luxembourg, le rôle d'Escamillo dans Carmen au festival "Musiques au coeur d'Antibes" et au festival de Lacoste/Pierre Cardin et le rôle de Michele dans "Il Tabarro" de Puccini à l'Opera Zuid de Maastricht.



KUN WOO PAIK

Né à Séoul, Kun-Woo Paik a joué son premier concert à l'âge de dix ans, en interprétant le concerto de Grieg avec l'Orchestre National de Corée. Dans les années suivantes, il a assuré plusieurs premières telles que «Les Tableaux d'une Exposition» de Moussorgski.

A l'âge de quinze ans Kun-Woo Paik part à New York pour étudier avec Rosina Lhevine à la Juilliard School et avec Ivona Kabos à Londres. Il suit aussi les cours de Guido Agosti et Wilhelm Kempf en Italie. Kun-Woo Paik remporte le Concours Naumburg et est Médaille d'Or du Concours International de Piano Busoni. Sa carrière internationale débute avec son premier concert à New York où il joue l'Intégrale des œuvres de piano de Maurice Ravel au Lincoln Center et avec l'Orchestre au Carnegie Hall.

En 1974, Paik fait ses débuts en Europe avec trois récitals consécutifs à suivre au Wigmore Hall de Londres et ensuite, en 1975, un récital à la Philharmonie de Berlin. Depuis lors, il a collaboré avec des chefs tels que : Lorin Maazel, Mariss Jansons, Sir Neville Marriner, Wolfgang Sawallisch, Jiri Belohlavek, Mikhail Pletnev, Dmitri Kitaenko, James Conlon, John Nelson et Eliahu Inbal. Il s'est produit avec des orchestres de renom. Il est également l'invité des plus grands festivals du monde.

Il fut le premier artiste coréen à être invité officiellement par le gouvernement chinois en octobre 2000. L'année 2003 a été marquée par le cinquantième anniversaire de

la mort de Serge Prokofiev. Paik a joué ses concertos à Berlin, Milan, Budapest, Beijing, Tokyo, Séoul, Nice et Séville. L'année suivante, il est invité de nouveau pour jouer l'intégrale des concertos de Rachmaninov avec l'Orchestre Philharmonique de Chine. En Décembre 2004, à l'invitation de Mr Penderecki, il a joué son nouveau concerto pour piano, sous sa direction à Madrid.

Son répertoire s'étend de Bach à Stockhausen, et de Busoni à Scriabine. Il a créé l'événement musical avec une série de six concerts dédiés aux œuvres pour piano seul de Franz Liszt à Londres et à Paris. Dans l'année 2000, il a donné la première exécution du concerto de Busoni en Asie.

Kun Woo Paik a réalisé de nombreux enregistrements souvent primés, comme pour son interprétation de l'intégrale des concertos de Prokofiev qui a reçu un « Diapason d'Or de l'Année » en 1993 et le Grand Prix de la Nouvelle Académie du Disque.

En 2005 Kun Woo Paik a entrepris le grand projet d'enregistrer l'intégrale des sonates pour piano de Ludwig van Beethoven chez DECCA ; la fin de cet enregistrement est prévue en 2007.

Kun Woo Paik vit à Paris et est le Directeur musical du Festival International de Musique de Dinard - Côte d'Emeraude (France). Il a été fait Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le gouvernement français en 2000.

LUNDI
13 AOÛT

PARVIS DE LA BASILIQUE
SAINT-MICHEL ARCHANGE
21 H 30

ORCHESTRE MENTON SAINT-PETERSBOURG

JEAN-BERNARD POMMIER, DIRECTION

KUN WOO PAIK, PIANO

S. Prokofiev (1891-1953)

Symphonie classique

Allegro – Larghetto – Gavotta non troppo allegro – Finale molto vivace

Composée au cours de l'été 1917, la Symphonie n° 1 de Prokofiev est surnommée Classique en raison de ses références aux symphonies du XVIII^{ème} siècle, de Haydn en particulier. Elle vit le jour en pleine première guerre mondiale, en 1918 à Saint Petersburg sous la direction du compositeur. *Allegro*. Pour répondre à l'idée de classicisme, ce premier mouvement, d'une grande vivacité, suit la forme sonate à deux thèmes : exposition, développement, réexposition, conclusion. Le premier thème, avec ses notes arpégées rappelle l'esprit viennois, le second est tout en grâce.

Larghetto : Le deuxième mouvement, à trois temps, s'apparentant à l'esprit du menuet, est classiquement divisé en trois sections A-B-A.

Gavotta non troppo allegro : Le troisième mouvement, dansant, à quatre temps, fait lui aussi référence à une danse ancienne (française) : la gavotte.

Finale, molto vivace : L'exubérance du final, teinté d'esprit populaire russe, est contenue dans la forme classique du rondo, avec ses refrains et couplets : A-B-A-C-A-D.

L. van Beethoven (1770-1827)

Concerto pour piano n°3
en do mineur op.37

Allegro con brio- Largo- Rondo, allegro

Dédié au prince Louis-Ferdinand de Prusse, ce concerto pour piano s'écarte de l'inspiration mozartienne des deux premiers composés par Beethoven, et s'affirme résolument beethovenien. Il a été créé à Vienne le 5 avril 1803, par Beethoven lui-même, au cours d'un concert qui comportait également la création de la seconde symphonie.

Allegro con brio : Ouvert par une gamme ascendante d'ut mineur, le premier mouvement est de forme « sonate » classique (exposition- développement- réexposition-conclusion) avec deux thèmes dont le premier est dans l'esprit de la « Symphonie Héroïque » et le second présente une belle inspiration mélodique.

Largo : Le second mouvement est en mi majeur, aux antipodes d'ut mineur. Dans une forme en trois parties, il est lourd d'émotion. Beau dialogue, dans la partie centrale, entre les bassons et les flûtes, accompagné par les arpèges du piano.

Rondo allegro : Ce mouvement vif, dansant, enjoué, suit la forme d'un rondo, avec son alternance de refrains et couplets. A noter dans le troisième couplet un passage en forme de fugue. Un moment entraîné vers la tonalité de mi majeur (qui est celle du deuxième mouvement), le final s'achève en un triomphant do majeur.

G. Bizet (1838-1875)

Symphonie en do majeur

Allegro vivo – Adagio – Allegro vivace. Allegro vivace.

On aurait tort de réduire la gloire de Bizet à ses seuls opéras. L'auteur de "Carmen" a aussi composé à l'âge de... 17 ans, l'une des symphonies les plus agréables qui soient. Nous l'écoutons ce soir.

Allegro vivo : Le premier mouvement est, comme celui de la « Symphonie classique » entendue en début de programme, de forme « sonate » à deux thèmes. Ces thèmes sont tous deux d'une exquise fraîcheur.

Adagio : Rien de tragique ou de douloureux dans cet adagio, mais l'expression d'une longue cantilène dont on a

remarqué à juste titre qu'elle pourrait avoir sa place dans un opéra comme les « Pêcheurs de perles ».

Allegro vivace : Ce mouvement, intitulé *allegro vivace*, a toutes les caractéristiques, allègres et bondissantes, d'un scherzo de symphonie.

Allegro vivace : Deux thèmes dans ce final qui, comme le premier mouvement, est de forme « sonate ». Deux thèmes élégants et raffinés qui, en se développant et s'associant, achèvent l'œuvre dans un climat d'allégresse.



FINE ARTS QUARTET

Le Fine Arts Quartet a été fondé à Chicago en 1946. Depuis sa création, il s'est produit dans le monde entier et se place au sommet de l'élite. Dans sa nouvelle formation, le quatuor a su garder son identité et son authenticité grâce à quelques remarquables musiciens tels que Ralph Evans, primé au concours Tchaïkovski ; Efim Boïco, soliste de l'Orchestre de Paris et membre du Quatuor de Tel Aviv ; Wolfgang Laufer, premier violoncelliste de l'Orchestre philharmonique de Hambourg et de celui de la Radio de Jérusalem et Yuri Gandelsman, premier alto de l'Orchestre Philharmonique d'Israël.

Le Fine Arts Quartet compte un très grand nombre d'enregistrements, notamment chez les labels Decca, Vox et Concert Discs. Récemment le quatuor a gravé 30 oeuvres pour les labels suisse, français et américain. Le quatuor enregistre également pour la radio et la télévision en Europe et aux Etats-Unis.

Reconnu dans le monde entier, le Fine Arts Quartet se produit régulièrement dans les festivals prestigieux, tels que Brucknerfest, Flanders, Orlands, Bratislava, Berlin, Londres, Besançon, Menton, Schleswig-Holstein, Radio France-Montpellier. Il joue également dans les grandes salles à travers le monde.

Le Fine Arts Quartet se produit dans les salles les plus prestigieuses des Etats-Unis: New York, Chicago, Boston, Los Angeles, San Francisco, Washington D.C. , Baltimore, Detroit, Pittsburgh, St. Louis, Atlanta, Phoenix, New Orléans, Toronto, Montréal, et Mexico. Aussi, il joue régulièrement avec les solistes : Pinchas Zukerman, Shlomo Mintz, Menahem Pressler, Yuri Bashmet, David Geringas, Yefim Bronfman, Bernard Greenhouse, et Janos Starker...

Artistes en résidence à l'Université de Wisconsin-Milwaukee, le Fine Arts Quartet a formé de jeunes ensembles internationaux. Les membres du quatuor sont régulièrement invités à donner des master classes en France (Conservatoire National Supérieure de Musique de Paris et de Lyon), Yale University et Indiana. Ils président également dans les jurys de concours internationaux, notamment ceux d'Evian, de Chostakovitch et de Bordeaux.

Le Fine Arts Quartet a fait l'objet de plusieurs documentaires télévisés en France et aux Etats-Unis.

MARDI
17 AOÛT

PARVIS DE LA BASILIQUE
SAINT-MICHEL ARCHANGE
21 H 30

FINE ARTS QUARTET
RALPH EVANS, EFIM BOICO, VIOLONS
YURI GANDELSMAN, ALTO
WOLFGANG LAUFER, VIOLONCELLE

L.van Beethoven
(1770-1827)

Quatuor en fa majeur op.18 n°1

*Allegro con brio - Adagio affetuoso
et appassionato - Scherzo - Allegro*

Le premier des seize quatuors de Beethoven fut composé en 1799 et dédié à ce grand ami de Beethoven, amateur de musique de chambre, qu'était le Prince Lobkowitz.

Allegro con brio : En six notes et deux mesures, Beethoven établit le fondement musical de ce premier mouvement. Cela constitue le premier thème d'un mouvement en « forme sonate » dont le second thème surgit en souplesse, moins rythmique que le précédent. (On rappelle que la forme sonate consiste en un jeu sur deux thèmes dont on entend l'exposition, le développement puis la réexposition).

Adagio affetuoso et appassionato : Basé sur deux thèmes chantants et émus, ce mouvement aurait été inspiré à Beethoven par la scène du tombeau de Roméo et Juliette.

Le Scherzo (*allegro molto*) ramène à une atmosphère enjouée. Les instruments du quatuor rivalisent de trilles et de staccatos. Une sorte de danse populaire apparaît dans le passage central.

Allegro : « Une fête de rythmes et de couleurs » : ainsi Brigitte Massin décrivait-elle ce final, écrit suivant la forme classique d'un rondo (alternance de refrains et couplets).

B.Herrmann
(1840-1893)

Echoes for String Quartet

Bernard Herrmann, né en 1911 à New York, mort en 1975 à Los Angeles, est connu pour ses musiques de films, particulièrement celles écrites pour Hitchcock. Introduit à Hollywood par Orson Welles avec lequel il débuta (« Citizen Kane »), il fut redécouvert à la fin de sa vie par une nouvelle génération de cinéastes pour lesquels il écrivit ses dernières œuvres. (« Taxi Driver » Scorsese).

L'œuvre intitulée « Echos » pour quatuor à cordes n'a rien de cinématographique. Voici ce qu'en dit son auteur :

« Le terme d'Echo fait référence à des souvenirs personnels empreints de nostalgie et d'émotion. L'œuvre fut écrite à l'origine comme musique de ballet pour deux danseurs accompagnés par un quatuor à cordes.

Elle ne comprend qu'un seul mouvement réparti en huit grandes sections précédées par une ouverture et suivies d'une conclusion.

Le thème méditatif du prélude se retrouve tout au long de l'œuvre et sert d'interlude entre les diverses sections. »

F.Mendelssohn
(1809-1847)

Quatuor en ré majeur Op.44 n°1

*Molto allegro vivace, Menuetto,
Andante, Presto*

Ce quatuor, datant de 1838, fut le dernier écrit par Mendelssohn. On a souvent fait remarquer qu'il rappelle l'esprit de la « Symphonie italienne », composée cinq ans plus tôt.

Molto allegro vivace : Ce mouvement de forme sonate (comme le premier mouvement du quatuor de Beethoven ci-dessus) utilise deux thèmes : l'un, vif, qui s'élançe dès le début, le second, très doux, soutenu par de longues notes de l'alto.

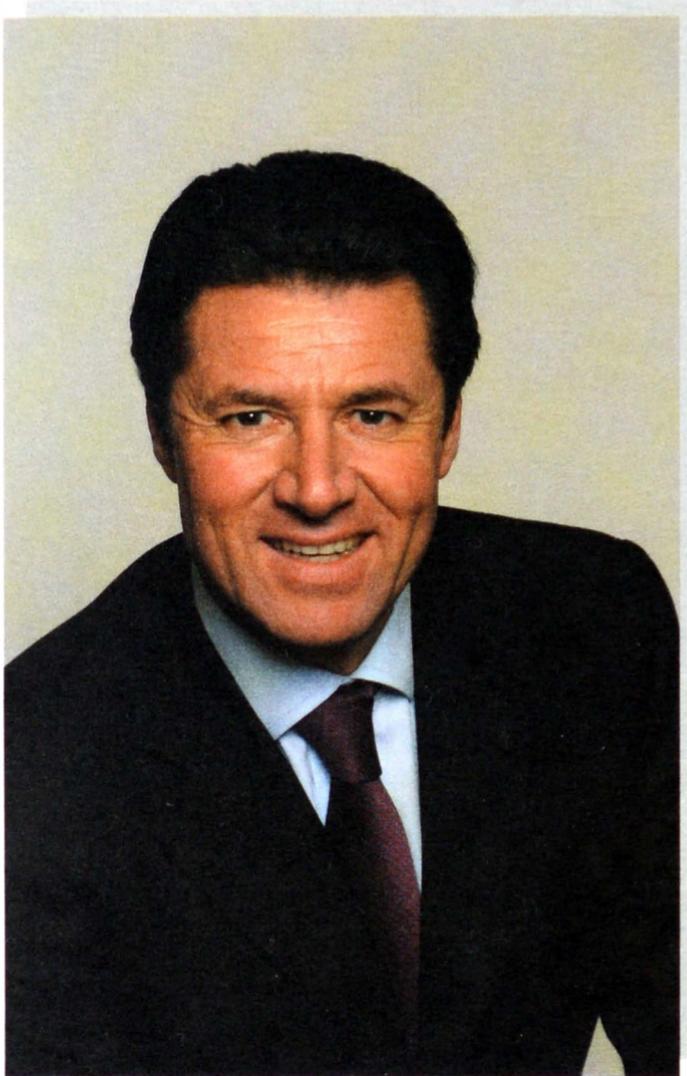
Menuetto : Il ne s'agit pas bien sûr, d'une référence au menuet classique du XVII^{ème}, mais bien d'une évocation

romantique de la danse de cour française (comme Mendelssohn l'a fait dans la « Symphonie italienne »).

L'« *Andante espressivo ma con moto* » qui suit rappelle, par son caractère poétique, ces pièces pour piano que Mendelssohn a intitulées « Romances sans parole ».

Presto con brio : le final de ce quatuor est très brillant, avec des effets virtuoses de la part de tous les instruments, avec, aussi, des rythmes ternaires qui donnent un caractère dansant à plusieurs passages de ce mouvement.

HOMMAGE DU CONSEIL GÉNÉRAL DES ALPES-MARITIMES A MSTISLAV ROSTROPOVITCH



36

Le concert auquel vous avez le bonheur d'assister est dédié au plus talentueux des violoncellistes du XXe siècle, Mstislav Rostropovitch, récemment disparu dont l'attachement à notre département ne s'est jamais démenti.

Je suis heureux et fier que le Conseil général puisse ainsi rendre hommage à un grand serviteur de la musique et à un homme remarquable par sa virtuosité, par ses qualités d'homme de cœur, mais aussi par son engagement en faveur de la liberté et de la démocratie.

Je vous souhaite une excellente soirée musicale.

Christian Estrosi

*Secrétaire d'Etat chargé de l'Ouvre-mer
Président du Conseil général des Alpes-Maritimes*

~~MERCREDI~~
18 AOÛT

PARVIS DE LA BASILIQUE
SAINT-MICHEL ARCHANGE
21 H 30

ORCHESTRE MENTON SAINT-PETERSBOURG

JEAN-BERNARD POMMIER, DIRECTION

MISCHA MAISKY, VIOLONCELLE

DIMITRIS SGOUROS, PIANO

P.Tchaïkovsky (1840-1893)

Variations sur un thème rococo
pour violoncelle et orchestre
op.33

Les « Variations sur un thème Rococo » sont le concerto pour violoncelle et orchestre de Tchaïkovsky. Mstislav Rostropovitch les jouait divinement. Elles datent de 1877. Après la présentation du thème principal, d'inspiration XVIII^{ème}, suivent sept variations, de caractère différent, la septième étant un morceau de haute virtuosité :

- Variation 1 : tempo della tema
- Variation 2 : tempo della tema
- Variation 3 : Andante sostenuto
- Variation 4 : Andante grazioso
- Variation 5 : Allegro moderato
- Variation 6 : Andante
- Variation 7 et coda : Allegro vivo

F. Chopin (1810-1849)

Concerto n°1 en mi min op.11

Allegro maestoso – Romance – Rondo

Frédéric Chopin composa ses deux concertos pour piano et orchestre à l'âge de 20 ans, au moment où il allait définitivement quitter sa Pologne natale. Le premier fut joué par lui-même à Varsovie en octobre 1830.

Allegro maestoso : Assez classique est le premier thème, apparu après une longue introduction orchestrale. Le second thème est beaucoup plus lyrique, d'une tendresse caractéristique de Chopin. Ces deux thèmes se développent au long d'un mouvement qui emprunte la forme "sonate" (Exposition des deux thèmes, développement, réexposition, conclusion).

Romance : Le terme de "romance" du second mouvement évoque le caractère romantique de ce passage. On sait que ce concerto est nourri des sentiments que Chopin éprouvait à l'époque pour Constance Gladkowska.

Rondo : Le final, brillant, enjoué, a la forme d'un rondo classique à deux thèmes (alternance de refrains-couplets). On distingue nettement le rythme pointé de la danse "cracovienne", caractéristique des origines polonaises de l'oeuvre.

L.V Beethoven (1770-1827)

Symphonie n°7 en la maj. op.92

Poco sostenuto - Allegretto - Presto - Allegro con brio

La splendide et monumentale « 7^{ème} symphonie » de Beethoven, surnommée par Wagner « Apo théose de la danse » en raison de sa diversité rythmique, achève de manière solennelle le présent festival.

Elle a été composée en même temps que la huitième symphonie, en 1811, et marque un retour à une structure classique après les écarts formels de la précédente « Symphonie Pastorale ». Beethoven en dirigea la première audition à Vienne le 8 décembre 1813, en même temps qu'une autre de ses compositions, la Victoire de Wellington, lors d'un concert donné au profit des soldats autrichiens et bava rois blessés à la bataille de Hanau. Le succès fut immédiat.

Poco sostenuto : Une longue et magnifique introduction conduit à un mouvement Vivace. On assiste alors à une explosion orchestrale sur un rythme ternaire. Dans sa forme, sa puissance

expressive, son envergure, ce mouvement est l'expression la plus puissante du génie beethovénien.

Allegretto : On assiste ici à la progression d'une superbe et célèbre marche lente. Ce n'est point une marche funèbre, mais l'on se demande quel souvenir de héros accompagne ici l'inspiration beethovénienne.

Presto : Voici le scherzo le plus brillant de toutes les symphonies de Beethoven. Il jaillit dès les premières mesures, laissant place, au centre, à un traditionnel trio (Assai meno presto) dont le thème aurait été emprunté à un hymne religieux autrichien.

Allegro : Un premier thème, rythmique et virtuose, est exposé au violon, avant que n'apparaisse, scandé, fortissimo, un second thème impérieux, qui fera autorité dans tout le mouvement jusqu'à la conclusion, magistrale, en fanfare.



Pianos à queue Yamaha SILENT *Piano*

Les pianos à queue Yamaha représentent une gamme unique dans le monde du piano. Leurs qualités musicales, leur confort de jeu, leur fiabilité, leur longévité et l'exemplaire régularité de leur production en font les instruments privilégiés du plus grand nombre de musiciens à travers le monde. Ils bénéficient d'une réputation internationale gagnée auprès des professionnels sur les plus grandes scènes de concert. Disponibles en version SilentPiano™, système exclusif pour profiter de votre instrument à tout moment sans compromis sur la musicalité, l'expressivité et le toucher, les pianos à queue Yamaha réalisent un parfait équilibre entre technologies de pointe et savoir-faire artisanal.

Venez découvrir les pianos Yamaha chez votre distributeur agréé, appréciez les qualités d'un instrument de facture irréprochable et profitez pleinement du savoir-faire qui forge la réputation de Yamaha depuis 1887.



PIANO DE CONCERT YAMAHA CFIIS



YAMAHA

www.yamaha.fr



DIMITRIS SGOUROS

Arthur Rubinstein s'est exclamé : "Je remercie le Seigneur de m'avoir gardé en vie pour pouvoir entendre de mes propres oreilles le jeu de Sgouros. Il est le meilleur pianiste que j'ai jamais entendu, moi compris". Puis il retira sa montre en or et la mit au poignet de Dimitris Sgouros, comme s'il lui passait le flambeau. Deux mois plus tard, il mourait.

Depuis, Dimitris Sgouros s'est produit dans les salles de concert les plus prestigieuses.

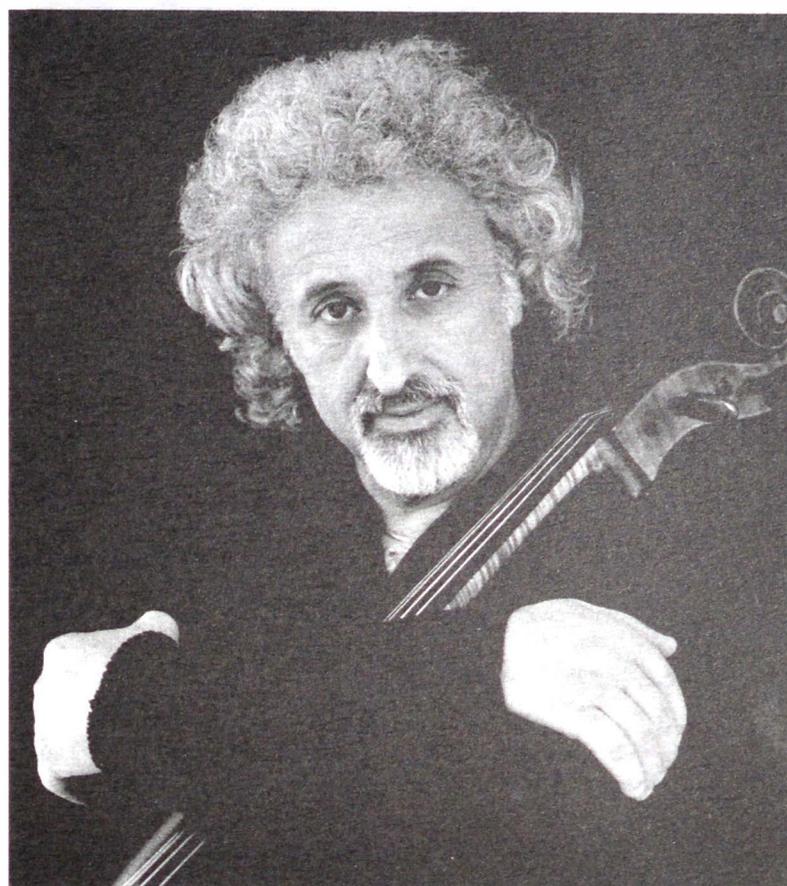
Il est né en 1969 à Athènes et débute l'étude du piano à l'âge de 8 ans. Après avoir brillamment terminé son cursus musical au conservatoire d'Athènes il poursuit ses études à l'université du Maryland puis à la Royal Music of Academy de Londres. En 1982, alors qu'il n'a que 12 ans, Dimitris Sgouros fait ses débuts au Carnegie Hall avec l'Orchestre Symphonique National de Washington D.C., sous la direction de Mstislav Rostropovitch. Il y interprète le 3ème concerto pour piano de Rachmaninov.

Il a enregistré plus d'une douzaine d'albums, seul, ou avec orchestre.

Le pianiste est invité à donner des conférences à travers le monde. Il obtint le Prix International Da Vinci et le Melvin Jones Award ainsi que bien d'autres récompenses internationales. En 1988 un Festival fut créé en son nom à Ljubljana, (Slovénie). Depuis cette époque, le Festival Sgouros fut organisé dans différentes villes comme Hamburg ou Singapour.

En Mai 1995, Sgouros donna un récital de gala au St. James's Palace de Londres avant une entrevue avec Ses Majestés le Roi et la Reine de Suède, le Duc du Kent, et plus de 300 autres invités de marque.

En septembre 1997 il fut invité à participer au 850^{ème} anniversaire de Moscou. Ses débuts en Russie furent salués par un grand enthousiasme. Il revint à Moscou en octobre 2005, pour y donner un concert de gala à l'occasion du 200^{ème} anniversaire de la création du musée du Kremlin. Il fut accompagné du prestigieux orchestre du Bolshoi.



MISCHA MAISKY

Né et formé en Russie, Mischa Maisky émigre en Israël. Il est ensuite accueilli avec grand enthousiasme à Londres, Paris, Berlin, Vienne, New York et Tokyo.

Il est le seul violoncelliste à avoir étudié avec les deux grands Maîtres de cet instrument Mstislav Rostropovitch et Gregor Piatigorsky. « Un des plus remarquables de la jeune génération des violoncellistes. Son jeu combine poésie et sensibilité raffinée, grand tempérament et technique brillante » (Rostropovitch).

Passionné par la musique de chambre, Mischa Maisky joue avec Radu Lupu, Yuri Bashmet, Maxim Vengerov, Gidon Kremer avec lequel il a enregistré le Double de Brahms avec le Philharmonique de Vienne et Leonard Bernstein (DGG/avec video), et particulièrement avec Martha Argerich. Il collabore également avec Vladimir Ashkenazy, Daniel Barenboim, Myung-Whun Chung, Zubin Mehta, Giuseppe Sinopoli ...

Parmi son importante discographie on peut citer :

Avec Martha Argerich, Debussy/Franck (EMI), ainsi que Schubert/Schumann (Philips).

Chez DGG dont il est artiste exclusif : Les Suites de Bach, qui ont obtenu trois fois le "Record Academy Prize" à Tokyo et le "Grand Prix du Disque" à Paris, et avec lesquelles il a effectué une tournée mondiale en 2002, les Sonates de Bach et de Beethoven (Diapason d'Or et nommé au Grammy) avec Martha Argerich. Mischa Maisky joue un Montagnana du 18^{ème} siècle, don d'un mécène.

PRÉLUDE AUX CONCERTS

AVEC LE CONCOURS DE L'ASSOCIATION DES JEUNES ARTISTES MUSICIENS (AJAM)

*Du 2 au 11 août, place Kœnig à 11 heures et square des Etats-Unis à 17 heures,
les jeunes musiciens du CNSM de Lyon et des conservatoires de notre région
s'associent au 58^{ème} Festival de Musique.*

DU 2 AOÛT AU 11 AOÛT*

11h, Place Koenig, rue Saint Michel :

Vendredi 3 août : « A bassons rompus »

Samedi 4 août : « Pizzicato Mandolines »

Lundi 6 août : Quintette à vents

Mardi 7 août : Quintette à vents

Mercredi 8 août : « Trio d'anches »

Vendredi 10 août : « Trio d'anches »

17h, Square des Etats-Unis, av Carnot :

Jeudi 2 août : Quintette à vents

Quintette « Sine Nomine »

Vendredi 3 août : Quintette à vents

Samedi 4 août : Quintette à vents

Lundi 6 août : Pizzicato mandolines

Mardi 7 août : Accordéon classique

Mercredi 8 août : Pizzicato Mandolines

Vendredi 10 août : Duo de violoncelles

Samedi 11 août : Accordéon classique

* Sauf dimanche et jeudi 9 août.

LES JEUNES SOLISTES

CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS - 18 HEURES

Fort de l'énorme succès remporté les années précédentes, le Festival de Menton s'ouvre encore cette année à la nouvelle génération.

*Tous les jours à 18 heures, vous pourrez entendre des jeunes solistes, de toutes nationalités,
lauréats de grands concours internationaux.*

Parmi eux se trouveront plusieurs élèves de la prestigieuse Chapelle Musicale Reine Elisabeth.

*Le Festival de Menton est fier d'affirmer sa vocation avec le soutien de l'Association des Amis du Festival :
donner aux jeunes musiciens la possibilité de s'exprimer et d'affirmer leur talent.*

Ces concerts seront présentés par André Peyregne.

MERCREDI 1 ^{ER} AOÛT QUATUOR ACCORD THOMAS DUCLOY	P. 43
JEUDI 2 AOÛT PIERRE FOUCHENNERET/JULIEN GERNAY	P. 43
VENDREDI 3 AOÛT SHANI DILUKA	P. 43
SAMEDI 4 AOÛT JEAN DUBÉ	P. 43
LUNDI 6 AOÛT SONG SIHENG	P. 45
MARDI 7 AOÛT FUMIE ONDA	P. 45
MERCREDI 8 AOÛT QUATUOR KRYPTOS	P. 45
JEUDI 9 AOÛT VINETA SAREIKA/DANA PROTOPOPESCU	P. 47
VENDREDI 10 AOÛT MILOS POPOVIC	P. 47
SAMEDI 11 AOÛT LEONID SMORGUNER/DANA PROTOPOPESCU	P. 47
LUNDI 13 AOÛT NABIL SULIMAN/PHILIPPE RIGA	P. 49
MARDI 14 AOÛT TOMOKO TAGUCHI/PHILIPPE RIGA	P. 49
MERCREDI 15 AOÛT LAN CUI	P. 49
JEUDI 16 AOÛT JEAN FRANÇOIS BORRAS/LIA UHRY	P. 51
VENDREDI 17 AOÛT ALEXANDRA SOUMM/LUCA MONTI	P. 51
SAMEDI 18 AOÛT JONATHAN BENICHOU	P. 51

L'Association des Amis
du Festival de Musique
de Menton

Les Jeunes Virtuoses et les Amis

L'ASSOCIATION DES AMIS DU FESTIVAL DE MUSIQUE DE MENTON, qui réunit les festivaliers les plus fidèles, s'est donné pour vocation d'accompagner et de soutenir le Festival et d'y associer son public par ses activités dont le financement est assuré par l'Association.

Les **MASTERCLASSES** en sont la meilleure illustration. Les noms des maîtres tels que **MARIA JOAO PIRES, FABIO BONDI, EMMANUELLE HAIM, ALDO CICCOLINI** et bien entendu **AUGUSTIN DUMAY**, montrent le niveau qu'elles atteignent.

La tradition veut que la classe de chaque maître soit suivie d'un dîner qui permet des rencontres fructueuses avec lui, ses élèves, leur public.

Cette année, l'Association des Amis du Festival de Musique de Menton organise avec l'aimable concours de Jean-Bernard Pommier et en collaboration avec la Chapelle Musicale Reine Elisabeth et les Amis des Musées des **masterclasses du Quatuor Kryptos**.

9 Août 2007 de 10h à 12h30 et de 14h30 à 16h30

10 Août 2007 de 10h à 12h au **palais Carnolès**

(Bus navette entre le Palais Carnolès et le Parvis pour assister au concert aux Pénitents Départs 16h45 et 17h15)

Entrée gratuite pour les "Amis du Festival" et "Amis des Musées"

Entrée non membre : 5 euros

10 Août 2007 à 21h30 au Palais Carnolès

CONCERT DES AMIS avec

le Quatuor Kryptos et Jean-Bernard Pommier

Ouvert au public.

Entrée pour les "Amis du Festival" et "Amis des Musées" : 10 euros

Entrée non membres : 15 euros

Réservations obligatoires à l'accueil des Amis au Palais de l'Europe.

L'Association s'est également investie pour contribuer au financement de la programmation des concerts de 18 heures

"Récitals des jeunes solistes"



La Cathédrale de Menton - Yves BRAYER

Notre bureau d'accueil est à votre disposition pour tout complément d'information au :
PALAIS DE L'EUROPE - tél. : 06 227 805 45

MERCREDI

1^{ER} AOÛT

18 H - CHAPELLE DES
PENITENTS BLANCS

QUATUOR ACCORD

PETER MEZO ET CSONGOR VEER, VIOLONISTES
PETER KONDOR, ALTISTE, MATYAS OLVETI, VIOLONCELLE
THOMAS DUCLOY, VIOLONCELLE

Mozart Quatuor en la majeur KV 464

Entracte

Schubert Quintette en ut majeur D 956

JEUDI

2 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES
PENITENTS BLANCS

PIERRE FOUCHENNERET, VIOLON
JULIEN GERNAY, PIANO

D. Despic Dix Vignettes

D.Chostakovitch 4 préludes (transcription de Tsiganov)

G.Fauré 1ère sonate pour violon et piano

E.Ysaye Ballade pour violon seul

B.Bartok 2eme Rhapsodie

VENDREDI

3 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES
PENITENTS BLANCS

SHANI DILUKA, PIANO

E.Grieg 12 pièces lyriques

L.V Beethoven Sonate N°23 en fa mineur op.57 « *Appassionata* »

SAMEDI

4 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES
PENITENTS BLANCS

JEAN DUBÉ, PIANO

L.V.Beethoven 32 Variations sur un thème original

E.Grieg Sonate op.7

S.Rachmaninov/Wild Do not grieve, op.14 N°8

S.Rachmaninov/Dubé Chanson Géorgienne

S.Rachmaninov Préludes op.23 N°2,
op.32 N°5,
op.23 N°7

F.Liszt Rêve d'amour
Méphisto Valse

Chapelle Musicale Reine Elisabeth

Sous la direction de **Abdel Rahman El Bacha**, piano
Augustin Dumay, violon **José Van Dam**, chant
Artemis Quartet, musique de chambre.

Cycle préparatoire
pour jeunes talents exceptionnels (8 à 15 ans)



Cycle de perfectionnement
(16 à 25 ans)

Opera studio
en collaboration avec la Monnaie



Master after Master
(post conservatoire)

Auditions Juin 2008 - www.cmre.be

LUNDI 6 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES
PENITENTS BLANCS

SONG SIHENG, PIANO (PRIX MARGUERITE LONG)

L.V Beethoven	Sonate Pathétique N°8 op.13
C.Debussy	3 Préludes
R.Wagner-Liszt	Isolde liebestod
M.Ravel	La Valse
A.Ginastera	Sonate N°1 op.22

MARDI 7 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES
PENITENTS BLANCS

FUMIE ONDA, PIANO

W.A Mozart	Sonate N° 18 en ré maj. KV 576
I.Albeniz	Iberia « Triana »
O.Messiaen	Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus - N°.15 «Le baiser de l'enfant Jésus »
F.Chopin	Valse op.42 N°.5 en la bémol majeur Sonate op.35 N°.2 en si bémol majeur

MERCREDI 8 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES
PENITENTS BLANCS

QUATUOR KRYPTOS HANNA DRZEWIECKA ET ELISABETH WIBOU : VIOLONS, VINCENT HEPP : ALTO, ANTHONY GROGER : VIOLONCELLE

J. HAYDN,	Quatuor à cordes op.76/4 en Si bémol Majeur "Lever de soleil"
A. WEBERN,	Langsamer Satz
A. WEBERN,	6 Bagatelles op.9 Mässig / Leicht bewegt / Ziemlich fliessend / Sehr Langsam/ Äusserst langsam / Fliessend
F. KREISLER,	Quatuor à cordes en La Fantasy

I ♥ U *



Piano droit Yamaha YUS 5

Pianos droits Yamaha séries U & YUS

SILENT *Piano*[™]

Gamme mythique et mondialement réputée, la série U est reconnue pour sa fiabilité, ses performances musicales et son rapport qualité/prix. Elle est maintenant complétée par la série YUS, avec des matériaux de type concert pour une sonorité encore plus ample et plus riche et un toucher toujours plus agréable. Ces pianos évoluent en permanence pour combiner au mieux usage intensif, fiabilité, longévité, confort de jeu et exigences musicales de premier ordre. Disponibles en version SilentPiano[™], système exclusif pour profiter de votre instrument à tout moment, les pianos droits Yamaha des séries U et YUS réalisent un parfait équilibre entre technologies de pointe et savoir-faire artisanal. Venez découvrir les pianos Yamaha chez votre distributeur agréé, appréciez les qualités d'un instrument de facture irréprochable et profitez pleinement du savoir-faire qui forge la réputation de Yamaha depuis 1887.

 **YAMAHA**
www.yamaha.fr

JEUDI
9 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES
PENITENTS BLANCS

VINETA SAREIKA, VIOLON
DANA PROTOPODESCU, PIANO

F. Schubert

Sonatine N° 2 en la mineur

W. Lutoslawski

Subito

G. Enescu

Sonate N° 3 op. 25 "dans le caractère populaire roumain"

VENDREDI
10 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES
PENITENTS BLANCS

MILOS POPOVIC, PIANO

F.Schubert – Liszt

Gretchen am Spinnrade

J.S. Bach-F.Busoni

Chaconne, en ré mineur BWV.1004 (Transcription)

R.Schumann

Scènes d'enfants op.15

S.Prokofiev

Sonate N°7 op.83 en Si bémol Majeur

SAMEDI
11 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES
PENITENTS BLANCS

LEONID SMORGUNER, VIOLON
DANA PROTOPODESCU, PIANO

E.Grieg

Sonate N°1 en Fa majeur op.8

R.Schumann

Sonate N°2 en ré mineur op.121

C.Saint-Saens – E. Ysaye

Caprice en forme de valse

LE CONSEIL GÉNÉRAL
VOUS INVITE

LES SOIRÉES
estivales

21 ORCHESTRES DE
MUSIQUE
classique, DONT
« LES VOIX DU DOMAINE RENOIR »

5 ENSEMBLES
DE
CHANT,
DONT « LE COROU DE BERRA »

11 FORMATIONS DE
MUSIQUES
traditionnelles,
DONT « MEDITANGO QUINTET »

12 GROUPES DE
MUSIQUES *actuelles*,
DONT « O.C. BLUES SEPTET »

12
COMPOSITIONS DE
JAZZ,
DONT LE GROUPE
« SONG FOT TWO »

11 COMPAGNIES
DE **THÉÂTRE**,
DONT
LA COMPAGNIE « DÉBI-DÉBO »

15 SPECTACLES DE
MUSIC-HALL,
DONT
« LE CABARET SOUS LES ÉTOILES »

DE LA **DANSE**,

SANS OUBLIER

LE FESTIVAL *du Conte*

LES NUITS *des*
écrivains

ET LE SOUTIEN
À **26**
FESTIVALS...

0 805 566 560

Appel gratuit depuis un poste fixe

LUNDI
13 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES
PENITENTS BLANCS

NABIL SULIMAN, BARYTON
PHILIPPE RIGA, PIANO

G. Mahler	Der Tambour'Sell
G. Mahler	Lieder eines fahrenden Gesellen
W.A. Mozart	Rivolgete a lui lo sguardo, air de Guglielmo (« Così fan tutte »)
A. Borodine	Ni sna, Ni odikha..., air du Prince Igor
G. Bizet	L'Orage s'est calmé..., O Nadir, air de Zurga (« Les pêcheurs de perles »)
G. Verdi	Per me giunto..., O Carlo ascolta, air de Rodrigo (« Don Carlo »)

MARDI
14 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES
PENITENTS BLANCS

TOMOKO TAGUCHI, SOPRANO
PHILIPPE RIGA, PIANO

R. Wagner	Dich teure Halle (« Tannhäuser »)
F. Schubert F. Schubert	Auf dem Wasser zu Singen Nacht und Träume Gretchen am Spinnrade
G. Puccini	Un bel dì vedremo Madama Butterfly »)
K. Yamada	Machibouke
K. Yamada	Karatachi no hana
V. Bellini	Casta Diva (« Norma »)
C. Debussy	Ariettes oubliées - C'est l'extase - Il pleure dans mon coeur - L'ombre des arbres - Chevaux de bois - Green - Spleen
G. Verdi	Tacea la notte (« Il trovatore »)

MERCREDI
15 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES
PENITENTS BLANCS

LAN CUI, PIANO

W.A. Mozart	Rondo en ré majeur, K. 485
F. Chopin	Andante spianato et grande polonaise brillante op.22
C. Debussy	Images Reflets dans l'eau Hommage à Rameau Mouvement
R. Schumann	Abegg Variations op.1
R. Schumann	Sonate No.2 en sol mineur, op.22

Découvrez

UNE AUTRE FAÇON DE JOUER SUR LA CÔTE D'AZUR



BOUCHAR & OLIVIER



175 MACHINES À SOUS
JEUX DE TABLE
RESTAURANT - BAR LOUNGE
DISCOTHÈQUE
SPECTACLE



AVENUE FÉLIX FAURE - MENTON - 04 92 10 16 16 - WWW.LUCIENBARRIERE.COM

JEUDI
16 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES
PENITENTS BLANCS

**JEAN FRANÇOIS BORRAS, TÉNOR,
LIA UHRY, PIANO**

P. Tosti	Serenata Non t'amo piu Ideale
R. Leoncavallo	Mattinata
I. Di Capua	O Sole Mio
E. Satie	1 ère gymnopédie
C. Gounod	Ah lève toi soleil (« Roméo et Juliette »)
G. Verdi	La mia Letizia (« I Lombardi ») Ella mi fu rapita (« Rigoletto »)
C. Debussy	Des pas sur la neige... La fille aux cheveux de lin
J. Massenet	Pourquoi me réveiller (« Werther »)
G. Donizetti	Tombe de gli avi miei (« Lucia Di Lammermoor »)
G. Puccini	Recondita Armonia (« La Tosca »)

VENREDI
17 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES
PENITENTS BLANCS

**ALEXANDRA SOUMM, VIOLON
LUCA MONTI, PIANO**

L.V Beethoven	Sonate pour violon N°7 en do mineur
C. Debussy	Sonate
E. Ysaye	Sonate N°3 en ré mineur "Ballade"
G. Bizet/Waxmann	Carmen Fantaisie

SAMEDI
18 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES
PENITENTS BLANCS

JONATHAN BENICHO, PIANO

D. Scarlatti	Sonate en si mineur L.33 Sonate en mi majeur L.23
W.A Mozart	Rondo en la mineur K511
F. Schubert	Sonate en la mineur op. post 143 D784
M. Ravel	La Valse

U N E A U T

Sous le haut patronage
de
S.A.S. Albert II
Prince Souverain de Monaco

COMITÉ D'HONNEUR

Messieurs Salvatore Accardo, Maurice André, Michel Bavastro, Monsieur Mauro Maur,
Melanie Beytout, Madame Jacqueline Böröcz, Monsieur William B. Hemingway, Madame Barbara Hendriks,
Mrs Avilda Lees-Milne, Messieurs Paul-Marie Masson, Tony Mayer,
Ricciarelli, Monsieur Ruggero Raimondi, Père Félix Baudoin, Père Seretto, Madame H. von Wangenheim.

IN MEMORIAM

S.A.S le Prince Rainier III de Monaco, S.A.S la Princesse Grace de Monaco, Claudio Arrau,
S.A.R le Prince José de Bavière-Bourbon, Arturo Benedetti, Alegria de Beracasa, Robert Bordaz, Robert Casadesus, Marc
Chagall, Jean Cocteau, Daisy Fellowes, Annie Fischer, Samson François, Arpad Gerecz, Wilhelm Kempff, Marcel Landowski,
Marguerite Long, Nikita Magaloff, Yehudi Menuhin, Michelangeli, Nathan Milstein, Karl Münchinger, Louis Nagel, Rudolf
Serkin, Georges Solchany, Henryk Szeryng, Jacques Thibaud, Paul Tortelier, K. Téréchkovitch, Sandor Vegh.

Fondateur : André Böröcz † (1998)

COMITÉ DU FESTIVAL DE MENTON

Monsieur le Député-Maire de Menton

Président de la Communauté de la Riviera Française

Colette Giudicelli

Premier Adjoint au Maire, Vice-Présidente du Conseil Général

Luc Lanlo, *Adjoint au Maire, délégué à la culture*

Jacqueline Verdini, *Artiste Peintre*

Henri-Paul Ruiz, *Directeur Général des Services*

DIRECTION ARTISTIQUE : Jean-Bernard Pommier

ADMINISTRATEUR : Jean-Marie Tomasi

ORGANISATION : Office de Tourisme de Menton

Avec le soutien :

de la Ville de Menton

du Conseil Général des Alpes Maritimes

Commentaires des œuvres :

André Peyregne

Photos :

Thierry Cohen

Office de Tourisme Menton

Maquette, conception et impression :

Imprimerie TTG - Menton - Juillet 2007

Renseignements :

Office du Tourisme - 8, avenue Boyer

Tél. : 04 92 41 76 76

www.musique-menton.com

COUVERTURE RÉALISÉE À PARTIR D'UNE GOUACHE DE J. VERDINI
AUTOGRAPHÉE PAR M. ROSTROPOVITCH (1995)